

MATTHIEU MARTIN
SELECTED PORTFOLIO 2017 – 2011

MATTHIEU MARTIN

Né en 1986 à Bayeux (Fr)
Vit et travaille à Berlin
contact@matthieumartin.fr
www.matthieumartin.fr

Représenté par la galerie ALB Anouk Le Bourdier, Paris

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2015** *Winter Palace*, Galerie ALB, Paris (Fr)
2014 *Cover Up*, Galerie ALB, Paris (Fr)
2013 *Fragments*, Stork Galerie, Rouen (Fr)
Precautionary Principle, Aperto Gallery, St Petersburg (Ru)
In-Cité, Galerie ALB, Paris (Fr)
Re-chutes, Chez-Robert, espace d'art (Fr)

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2016** *Books & Co*, Gagolian galerie, Los Angeles (Usa)
The house that jack built, Collection Frac Normandie Caen, Alençon (Fr)
La mort se nourrit de fleurs..., Rouen, (Fr)
Chez Robert Hors-les-murs, Migennes (Fr)*
DOCA Co, Moscou, (Ru)
Work-on-paper, Le LAC, Sigean (Fr)
Archifaux, Collection Frac Normandie Caen,
2015 *Artistes & architectures, Dimensions variables*, Pavillon de l'Arsenal, Paris (Fr)
Chez Marty, Galerie Sator, Paris (Fr)
Retrospective Chez Robert, Frac Franche-Comté, Besançon* (Fr)
Ed Ruscha, Books & Co, Gagolian gallery, Paris (Fr)
Des envies d'eux, Galerie ALB, Paris (Fr)
2014 *Manceuvres*, Galerie le Style/diwo, Caen (Fr)
Sea, art & sun, Galerie ALB, Paris (Fr)
Vier Bucher, Cuxhavener Kunstverein, Cuxhaven (D)
Monuments, FRAC Basse-Normandie, Caen (Fr)
Nouvel arrivage 4, Espace d'Art Contemporain Camille Lambert, Juvisy/Orge (Fr)*

- 2013** *Petits mais costauds*, Galerie ALB, Paris (Fr)
The Oracle, The Wand, Berlin (D)
2012 *Slick Art Fair*, Stand Galerie ALB, Paris (Fr)
Biennale of Contemporary Art, Ekaterinbourg (Ru)*
Update, Winkelhausenkaserne, Osnabrück (D)
57e Salon de Montrouge, Montrouge (Fr)*
Sans les murs, Abbaye aux Dames, Caen (Fr)
2011 *Vidéo-Salon 5*, Duplex/10m2, Commissariat Baptiste De bombourg, Sarajevo (Bs)*
À suivre, Commissariat Joana Neves & Johana Carrier, Galerie de l'ésam Caen (Fr)
À vos marques, Saison Vidéo 35, Commissariat Mo Gourmelon, Roubaix (Fr)*
2010 *Thrown Forth*, Blackhood Gallery, Canada (Ca)
Pardon my french, Butcher Gallery, Toronto (Ca)

RÉSIDENCES

- 2015/2016** Résidence internationale, Centre National d'Art Contemporain, Nijni Novgorod (Ru)
2013/2014 Résidence en milieu scolaire, Frac Normandie Caen
2012 Résidence à UralMash, Biennale d'Ekaterinbourg (Ru)

PRIX, BOURSES ET COLLECTIONS

- 2016** *Aide individuelle à la création*, DRAC Normandie (Fr)
Achat du Fond Régional d'Art Contemporain de Haute-Normandie, (Fr)
2015 *Nomination Prix SAM 2015*, Palais de Tokyo, Paris (Fr)
Les rencontres de la photographie, Prix du livre, Arles
Entrée dans la collection d'Ed Ruscha, *Books&Co*, (Usa)

- Aide à la mobilité*, Institut Français
Aide à l'écriture, région Normandie (Fr)
2014 *Aide à l'achat de matériel*, DRAC BN (Fr)
Achat du Fonds Régional d'Art Contemporain Basse-Normandie (Fr)
2013 Lauréat *Bourse Impulsion*, Ville de Rouen (Fr)
Aide à la mobilité, Institut français
2012 *Aide individuelle à la création*, DRAC BN (Fr)

WORKSHOP / INTERVENTION

- 2016** Workshop, DOCA, Day of Contemporary Art, Igumov Institute, Moscou (Ru)
Workshop, Mac/Val, Vitry-sur-seine (Fr)
2015 Présentation du livre *Cover Up* à l'ésam Caen, avec Denys Riout
2014 Conférence au lycée Arcisse de Caumont dans le cadre résidence FRAC Basse-Normandie, Bayeux (Fr)
Conférence lycée Fresnel, Caen (Fr)
2013 Intervention à la MHMK Macro-media Hochschule für Medien und Kunst, Berlin (D)
2012 Conférence, Ural state University, Ekaterinbourg (Ru)
Panorama, Réseaux d'espaces art actuel en collèges et lycées de Basse-Normandie
2011 Workshop lycée Léonard de Vinci, St Michel / Orge (Fr)

ÉTUDES

- 2011** DNSEP, Félicitations du jury, ésam Caen (Fr)
2010 Arts & Art History program, University of Toronto (Ca)
2009 DNAP, Félicitations du jury, ésam Caen (Fr)

Les pièces de Matthieu Martin opposent, au premier abord, une résistance au regard. À la limite du visible, ses sculptures, photographies et vidéos dénotent une volonté d'économie plastique : le plan d'un socle s'incline imperceptiblement, une bande adhésive vient isoler l'angle de la salle d'exposition, la paroi d'un des murs de cette même salle ondule afin de masquer - de marquer - la présence des éléments d'équipement ordinaires (radiateurs, prises électriques...), l'artiste s'assoit dans les rues d'une ville sur des assis debout inexistantes... Le caractère ténu de ces propositions réaffirme l'impossibilité du lyrisme, de l'emphase et de la grandiloquence. Cette position tant éthique qu'esthétique, génère, pour reprendre les termes de Pistoletto, un art du dénuement, obtus, parasite. La création ne peut être valide qu'au terme d'une série de réductions. Ces réductions plastiques engagent un dialogue entre l'histoire de l'art et celle de la cité. Les images qui composent *Cover up*, relevés photographiques des recouvrements des graffitis par les autorités, convoquent tout à la fois l'histoire du monochrome, les nouveaux topographes ou les *dust pieces* d'Erwin Wurm. En outre, ces palimpsestes renvoient aux repeints de la salle d'exposition. Cet aller-retour entre les espaces et leurs enjeux idéologiques se trouve allégorisé avec *Povera mobility*. Cette pierre montée sur roulettes est une forme trouvée dans la variété du mobilier urbain et dans la multitude de signes qui organisent les flux. Elle se réfère, dans son aspect paradoxalement naturel, à l'histoire élargie du champ de la sculpture ainsi qu'à ses déplacements, ici au sens propre comme au figuré. Sa possible mobilité retourne comme un gant les critères classiques du médium : une forme dont on peut faire le tour, un socle pour la présenter et un lieu pour l'immobiliser. La proposition contradictoire et ironique noue le corps du spectateur à l'objet, l'espace public à l'espace privé.

Matthieu Martin's work confronts to the act of looking. At the limits of the visible, his sculptures, photographs, and videos aim for a material and physical economy : the face of a pedestal is imperceptibly inclined, adhesive tape delimits and isolates the angle of a room, the walls of this same room undulate in order to simultaneously hide and mark the presence of ordinary equipment (radiators, electric plugs), the artist sits in city streets, but on seats that do not exist... These propositions reaffirm the impossibility of both lyricism and grandiloquence. This stance, both aesthetic and ethical generates, to paraphrase Pistoletto, a parasitic art, all about emptiness and austerity. This material reductionism provokes a dialogue between the history of art, and that of the city. The images that constitute *Cover Up* – or the photo-graphic documentation of graffiti's painted over and thus obscured by the authorities, draws upon, not only the history of the monochrome, but also the new topographies, or the *Dust Pieces* of Erwin Wurm. This back and forth between different spaces and their ideological significance, is one that is for example explored and allegorized in *Povera Mobility*. This stone mounted on wheels constitutes a form routed in the variety of street furniture and in the multitudes of signs that organize traffic, movement, and flux. In its paradoxically natural state, this work refers to the larger history of sculpture, as well as to its continual displacement – this in both a literal and metaphorical sense. It's mobility flips on their head the classical criteria's of the medium : A form around which one can move, a pedestal on which to present it, and a place to immortalize it. The contradictory and ironical proposition entangles the spectator's body to the object: Public space and private space.

Translation : Jean De Pomereu

De Matthieu Martin, on pourrait dire avec un brin d'ironie que c'est un artiste de rue. Mais tout comme une grande partie, ceci dit, de l'art du XXème siècle... Et dans la mesure, surtout, où ce jeune artiste trouve dans l'espace public la matière et les problématiques de son travail. Telle cette énorme pierre mais montée sur trois roulettes (Povera Mobility, 2009) : utilisée par certaines municipalités pour empêcher le stationnement des voitures, la roche est ici rendue mobile : le détournement critique d'un usage polissé de la ville aboutit à une pièce qui n'est pas sans poésie.

Pour preuve encore, les deux œuvres présentées par Matthieu Martin au Salon de Montrouge ont affaire aux tags urbains. Il y a d'abord ce film, tourné de nuit, «à l'arrache», autour d'un geste : l'artiste a demandé à une restauratrice de peinture ancienne de procéder au «dégagement» (c'est le terme technique consacré) d'un graffiti urbain effectué sur le rideau de fer d'un magasin. Ce vulgaire tag, sans qualité remarquable, semblable à ceux qui couvrent les murs d'écritures urbaines, avait été recouvert de peinture grise par le propriétaire du magasin - et le voilà qui «refait surface», soudainement anobli par le geste de l'archéologue, ou plus exactement ici de la restauratrice de tableaux, qui est parvenue à gratter avec un dissolvant la couche de peinture recouvrante et à refaire émerger le graff. Contre l'autorité, contre le recouvrement d'une culture urbaine incivile: éloge du vandalisme.

Loin de s'enfermer dans cette défense du graff, Matthieu Martin présente sur ce thème une deuxième œuvre beaucoup plus ambivalente : c'est une série de magazines consacré aux graffs, dont l'artiste a justement « recouvert » les doubles illustrations intérieures de grands aplats gris de peinture, exactement à la manière dont les autorités, les services municipaux et autres ont l'habitude d'effacer les tags urbains. Pour ce faire, il a utilisé la bombe aérosol des graffeurs et puisé sa gamme de gris dans le nuancier des bombes de peintures. Surtout, cette intervention monochrome constitue une pause visuelle dans le débordement multicolore et expressif des graffitis urbains. Pour avoir pratiqué

le graff dans son adolescence, Matthieu Martin y revient ici de manière plus conceptuelle, dans la foulée d'un Raphaël Zarka ou d'un Cyprien Gaillard. Il est aussi question ici de s'amuser avec les codes du graff : cet univers sérieux, dur, revendicateur, fait chez lui l'objet de reprises ludiques, de recouvrements fictifs, ou à l'inverse de restaurations sauvages. Et c'est ce jeu plastique qu'il faut surtout retenir.

Dans cet état d'esprit, mais sur un tout autre thème cette fois et qui nous ramène à l'intérieur des lieux d'art, Matthieu Martin a parfois apposé au sol d'un espace d'exposition une simple ligne de scotch, semblable à celle qu'on trouve dans les musées pour tenir le public à distance de certaines œuvres fragiles ou précieuses. Sauf qu'ici la ligne ne protège aucune pièce mais occupe un espace vide du centre d'art, mettant à nu le principe de précaution : « Il n'empêche que la ligne fonctionne très bien, et le public y fait attention, certains spectateurs retiennent même du bras celui qui voudrait passer la ligne, témoigne l'artiste. C'est dire à quel point nos mentalités obéissent à ces signes disciplinaires ». D'où la nécessité de jouer avec ce qui nous conditionne. Pour une politique ironique de la ville ou du musée.

It could be said of Matthieu Martin, with a hint of irony, that he is a street artist, which is in fact what is said about a lot of 20th century artists ... especially as it is in the public area that this young artist finds his inspiration and the issues to be tackled for his work, like the giant rock mounted on three casters (Povera Mobility, 2009). The rock, which is placed to prevent unauthorized parking by some town councils, becomes mobile here: the critical reinterpretation of this urban practice results in an object which is not devoid of poetry.

As further proof, the two works presented by Matthieu Martin (...) deal with urban tags. First of all, a video filmed at night, in an improvised style, about a gesture: the artist asked an art restorer to perform an "abrasion" (the technical term used) of an urban graffiti on the metal shutters of a shop. This vulgar tag,

which had no particular quality, like a lot of urban writing which covers walls, had been painted over with grey paint by the shop owner. The tag surfaced again, suddenly ennobled by the gesture of an archaeologist, or more exactly a painting restorer. She managed to help the graffiti re-emerge by scraping the grey paint layer with a solvent. Being anti-authority and anti-dissimulation of uncivil urban culture is a tribute to vandalism.

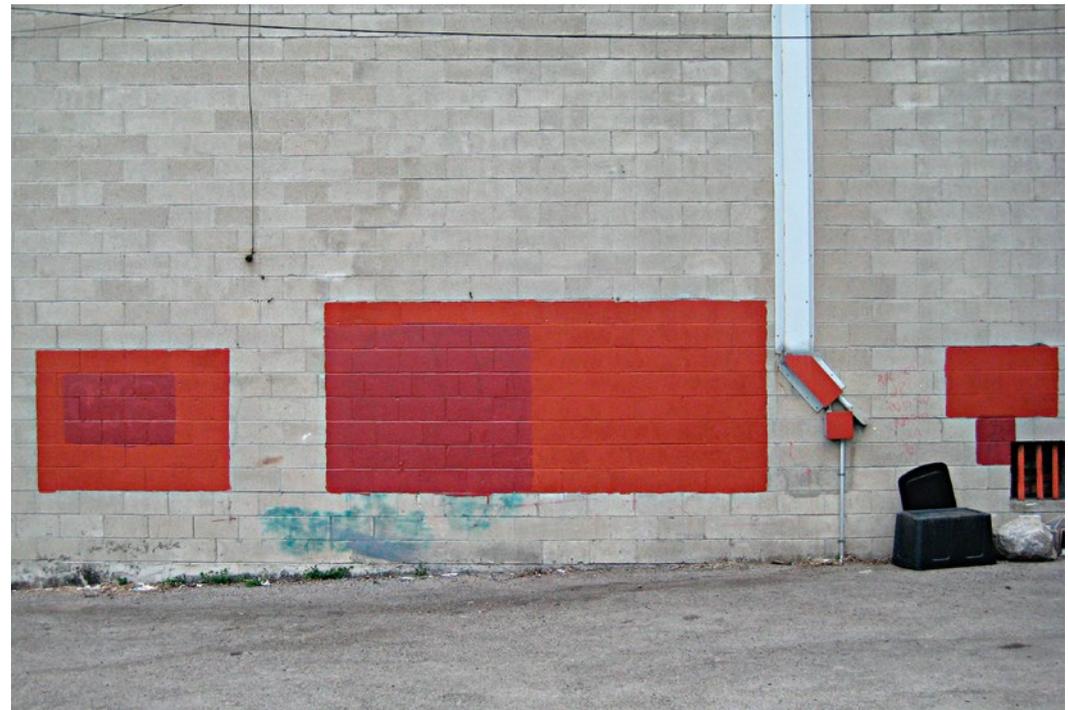
Instead of focusing only on the defence of graffiti, Matthieu Martin presents a second work which is a lot more ambivalent: a series of magazines devoted to graffiti had their double page illustrations "covered up" with solid areas of grey paint, in the same way that authorities, town councils and others tend to wipe out urban tags. He used the tints of grey available among graffiti artists' spray paints. This monochrome intervention is a visual break from the multicolour, expressive overflowing of urban graffiti. After having done graffiti as a teenager, Matthieu Martin returns to the subject in a more conceptual way, in the manner of Raphaël Zarka or Cyprien Gaillard. There is also a notion of toying with graffiti codes: this usually tough and protesting universe is the object of playful interpretations, fictitious "covering ups" or savage restorations. What one must remember is this aesthetic interplay.

In the same spirit, but with a completely different theme, i.e. art location interiors, Matthieu Martin sometimes rolled out a line of sticky tape on the floor of an exhibition area, like the tape used in museums for some fragile or valuable paintings to keep the public at a distance. Except here the line does not protect anything, just an empty space in the art centre, highlighting this principle of precaution. "This line actually works very well, the public pays attention to it, and some people even pull back those who want to cross the line" says the artist, "which says a lot about how we are mentally obedient to these disciplinary signs". This is why there is a need to play with the things which condition us, highlighting some of the irony in town and museum policies.



COVER UP, 2009 - 2011

Diaporama de 181 photographies couleur
12min 04s en boucle, dimensions variables
Édition de 3 + 1EA



COVER UP, 2009 - 2011

Slideshow, 181 color photographs
loop 12min 4s, variables dimensions
Edition of 3 + 1EA

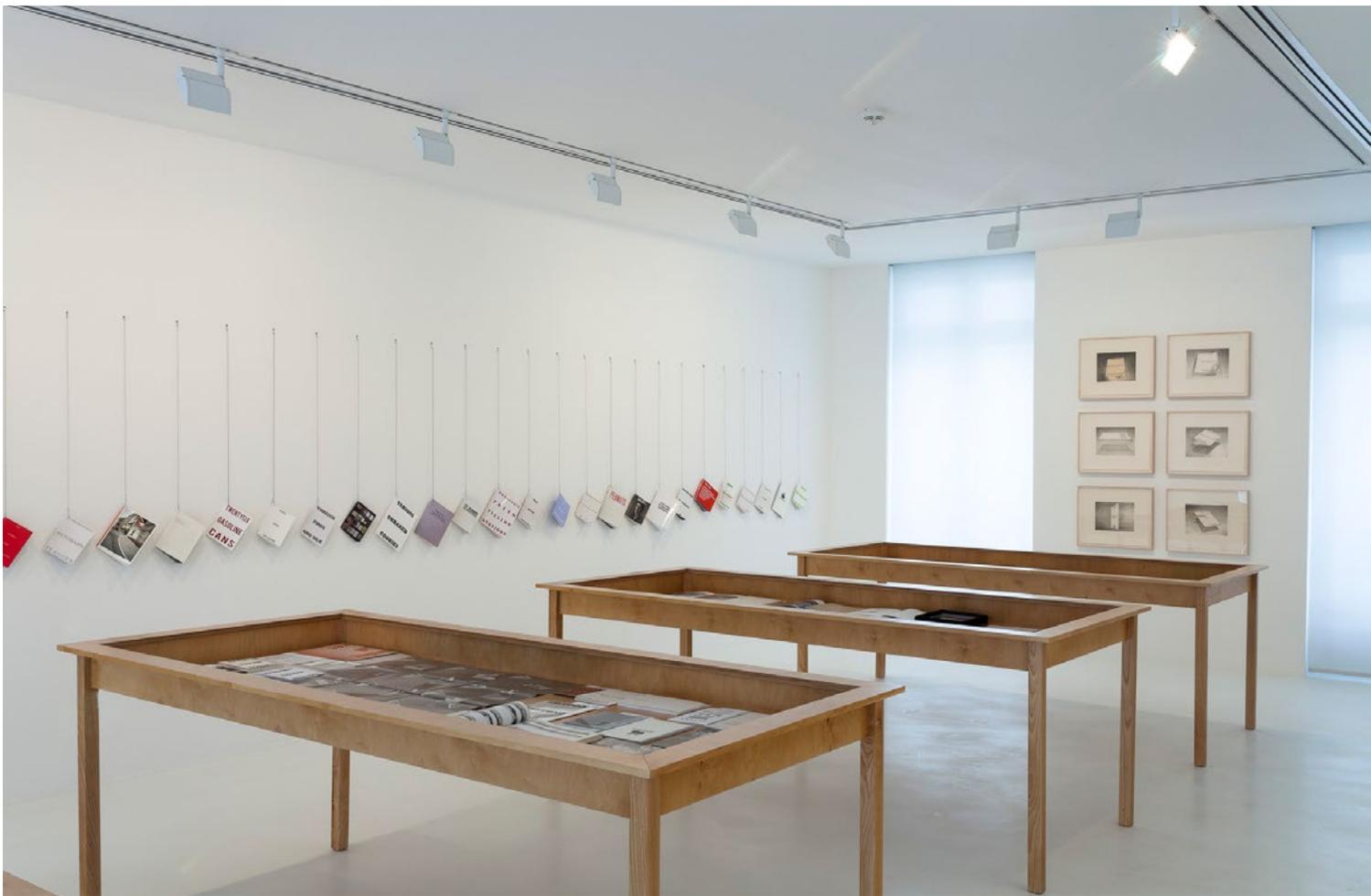


COVER UP, 2009 - 2011

Diaporama de 181 photographies couleur
12min 04s en boucle, dimensions variables
Édition de 3 + 1EA

COVER UP, 2009 - 2011

Slideshow, 181 color photographs
loop 12min 4s, variables dimensions
Edition of 3 + 1EA



COVER UP, vue de l'exposition ED RUSHA, BOOKS AND CO, Gagosian gallery, Paris (Fr) 2015



COVER UP, exhibition view ED RUSHA, BOOKS AND CO, Gagosian gallery, Paris (Fr) 2015



COVER UP, Livre d'artiste, 2009 - 2014

Édition à 1000 exemplaires - 80 pages dont 64
images, texte de Denys Riout

Édition : Rouge Inside - printemps 2015

COVER UP, Artist book, 2009 - 2014

1000 copies - 80 pages, 64 photos
Text by Denys Riout

Publishing House Rouge Inside - spring 2015



SPRAYED, Aurisacrafame, 2014

87 pages d'un magazine de graffiti repeints à la peinture aérosol.

Longeur totale 25m

Vue de l'exposition La mort se nourrit de fleurs, Rouen (Fr), 2016

Photo : Julien Paquin

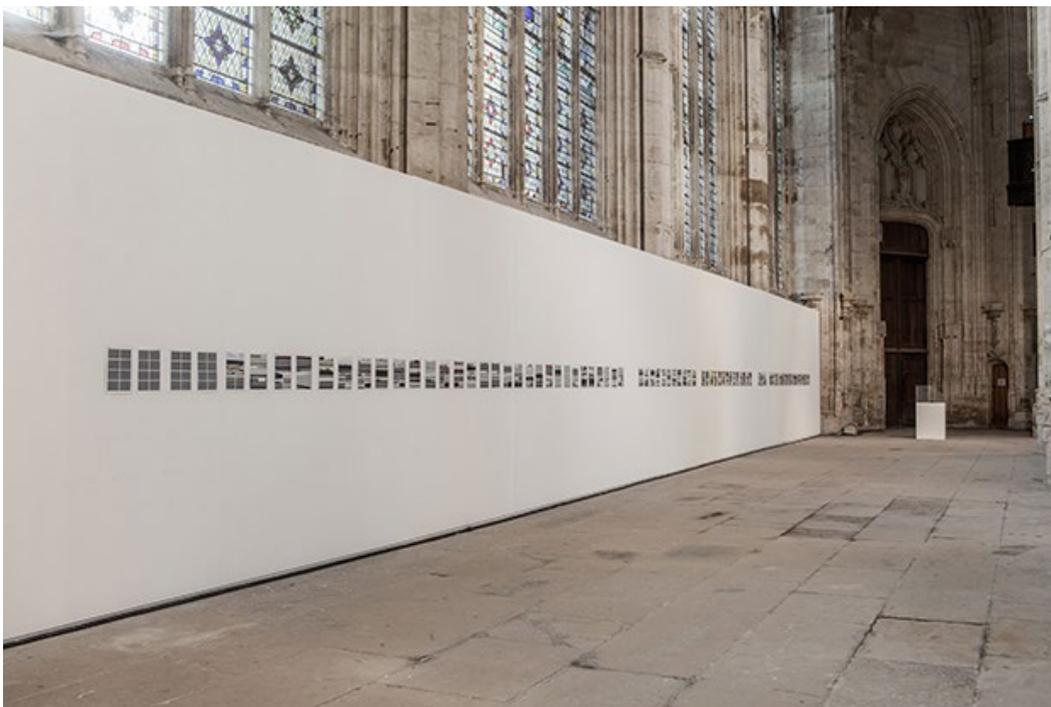
SPRAYED, Aurisacrafame, 2014

87 pages of a graffiti magazine repainted with paint.

Lenght 25m

Exhibition view, La mort se nourrit de fleurs, Rouen (Fr), 2016

Photo : Julien Paquin



SPRAYED, Aurisacrafame, 2014

87 pages d'un magazine de graffiti repeints à la peinture aérosol.

Longeur totale 25m

Vue de l'exposition La mort se nourrit de fleurs, Rouen (Fr), 2016

Photo : Julien Paquin



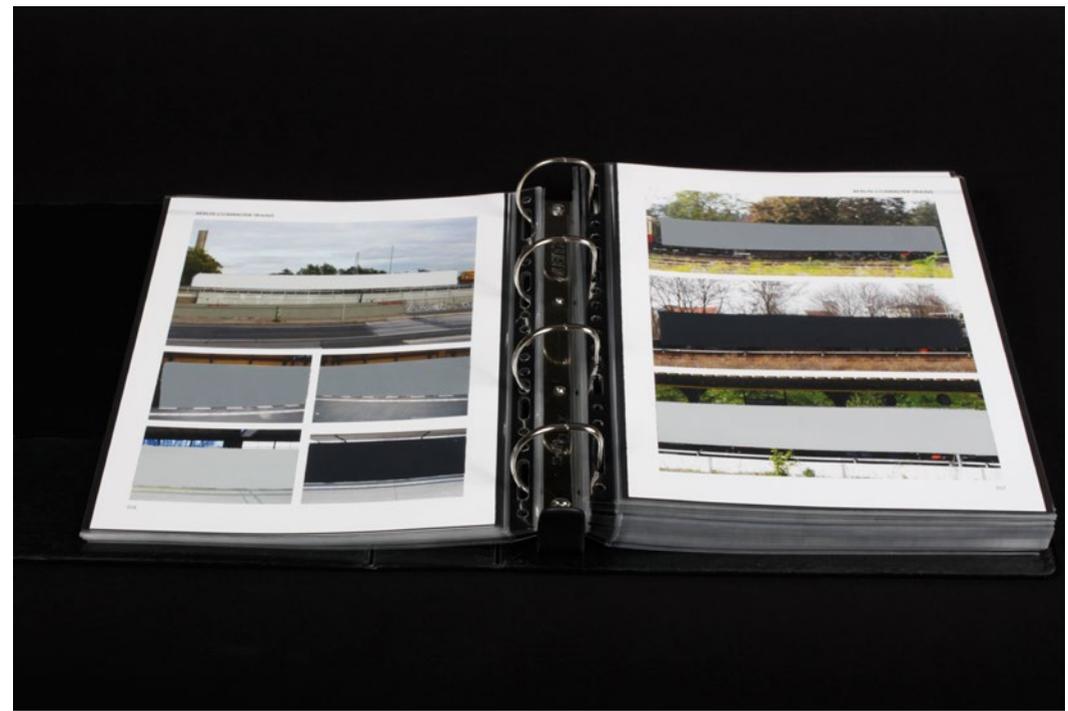
SPRAYED, Aurisacrafame, 2014

87 pages of a graffiti magazine repainted with paint.

Lenght 25m

Exhibition view, La mort se nourrit de fleurs, Rouen (Fr), 2016

Photo : Julien Paquin



SPRAYED, Aurisacrafame, 2014

87 pages d'un magazine de graffiti repeints à la peinture aérosol, pochettes d'archive, classeur ouvert 64 x 32 x 7 cm, fermé 28,5 x 32 x 7 cm

SPRAYED, Aurisacrafame, 2014

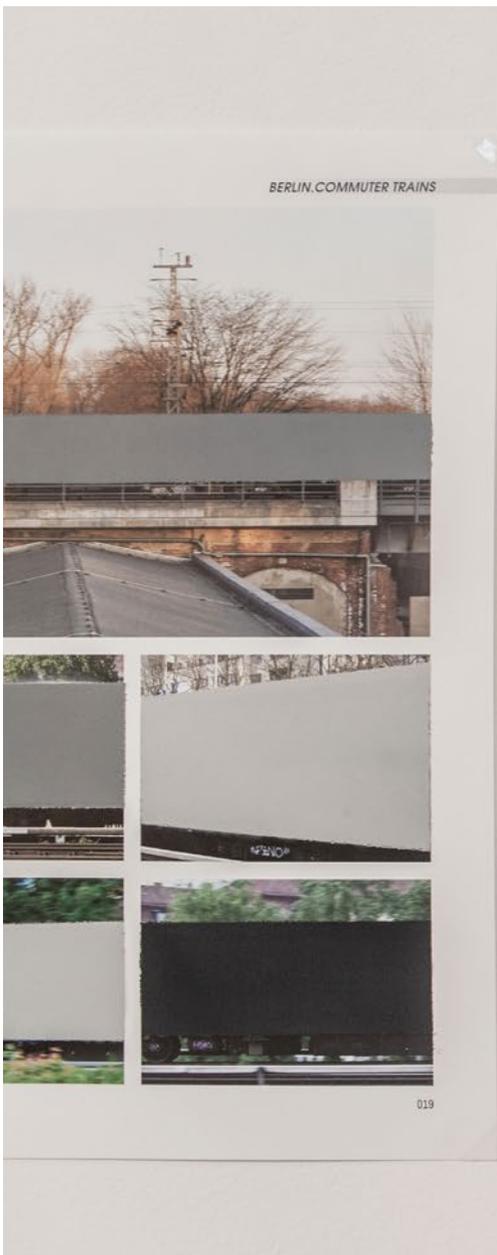
87 pages of a graffiti magazine repainted with paint, sleeves, hard-cover binder
Open 64 x 32 x 7 cm, closed 28,5 x 32 x 7 cm

SPRAYED, Aurisacrafame, 2014

87 pages d'un magazine de graffiti repeints à la peinture aérosol.
Longeur totale 25m
Vue de l'exposition La mort se nourrit de fleurs, Rouen (Fr), 2016
Photo : Julien Paquin

SPRAYED, Aurisacrafame, 2014

87 pages of a graffiti magazine repainted with paint.
Lenght 25m
Exhibition view, La mort se nourrit de fleurs, Rouen (Fr), 2016
Photo : Julien Paquin



SPRAYED, Aurisacrafame, 2014

87 pages d'un magazine de graffiti repeints à la peinture aérosol.

Longeur totale 25m

Vue de l'exposition La mort se nourrit de fleurs, Rouen (Fr), 2016

Photo : Julien Paquin



SPRAYED, Aurisacrafame, 2014

87 pages of a graffiti magazine repainted with paint.

Lenght 25m

Exhibition view, La mort se nourrit de fleurs, Rouen (Fr), 2016

Photo : Julien Paquin



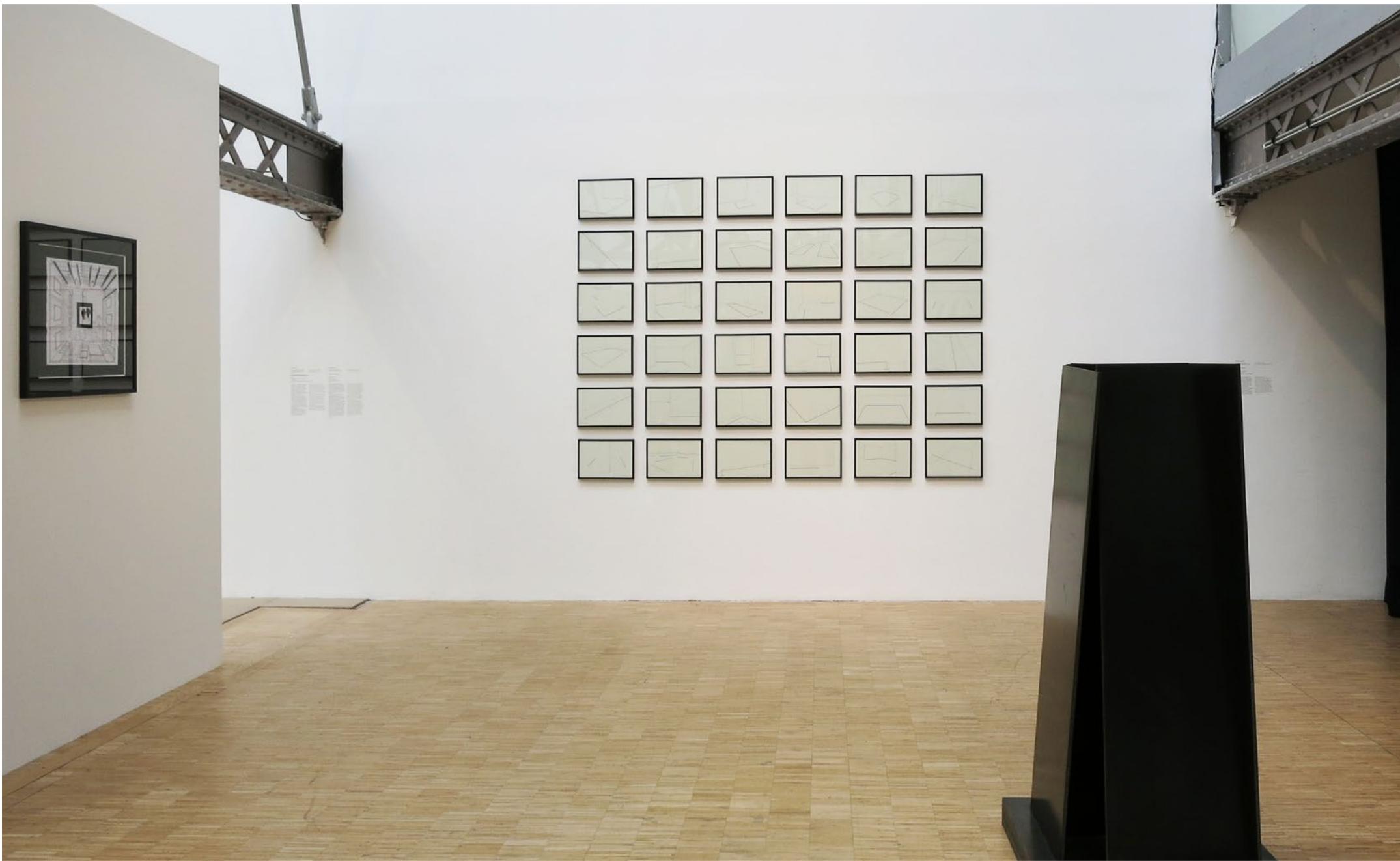


SPRAYED, Wände, 2015

Magazine de graffiti repeint à la peinture aérosol
42 x 29,7 cm (hors cadre)

SPRAYED, Wände, 2015

Graffiti magazine repainted with paint
42 x 29,7 cm (unframed)

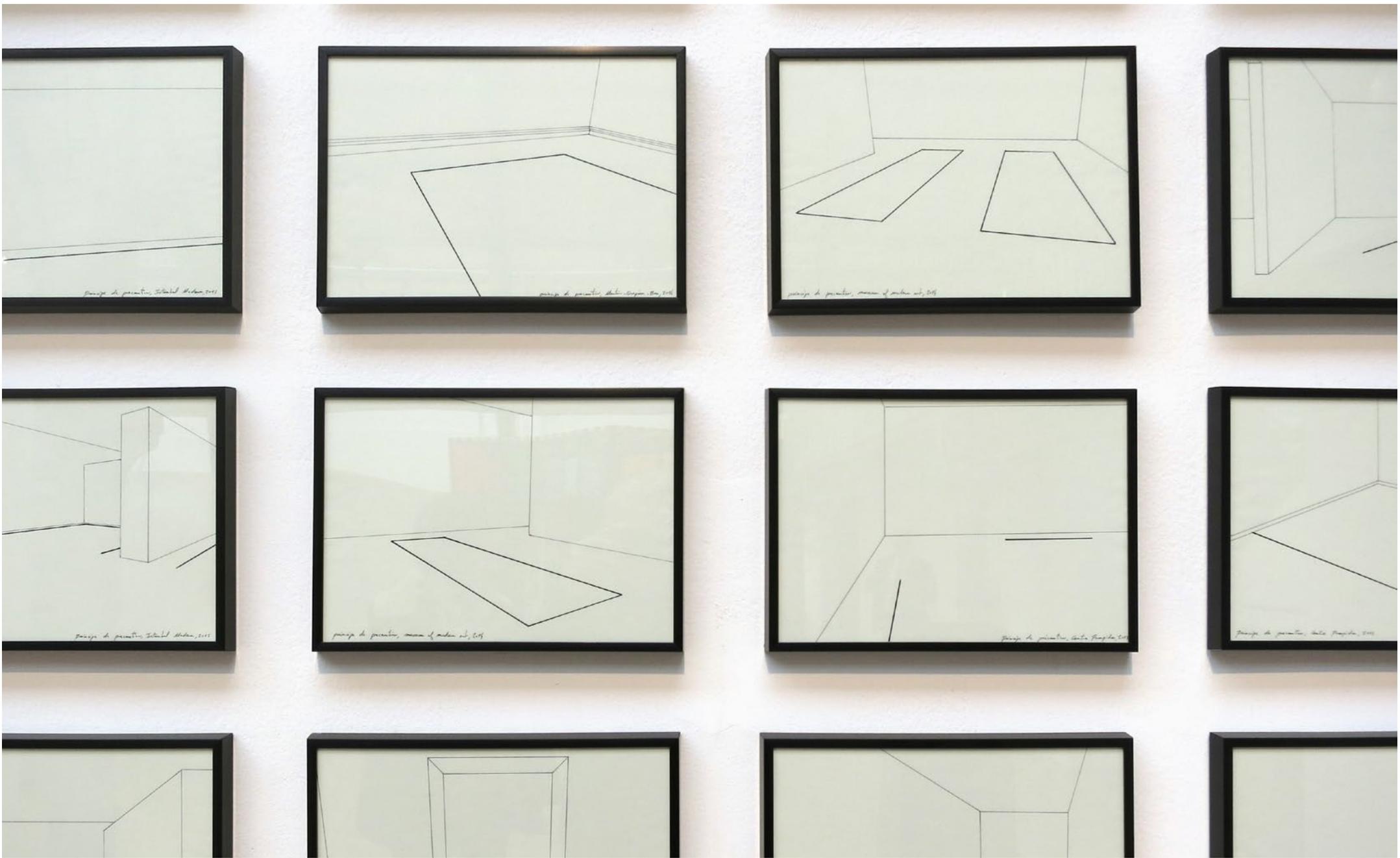


PRINCIPE DE PRECAUTION, 2015

Série de 36 dessins présentée dans l'exposition
Dimensions variables, Artist and Architecture
Pavillon de l'Arsenal, Paris (Fr)
Premier plan : Richard Serra - Slat, 1984

PRINCIPE DE PRECAUTION, 2015

Series of 36 drawings exhibited at the exhibition
Dimensions variables, Artist and Architecture
Pavillon de l'Arsenal, Paris (Fr)
In the forefront: Richard Serra - Slat, 1984

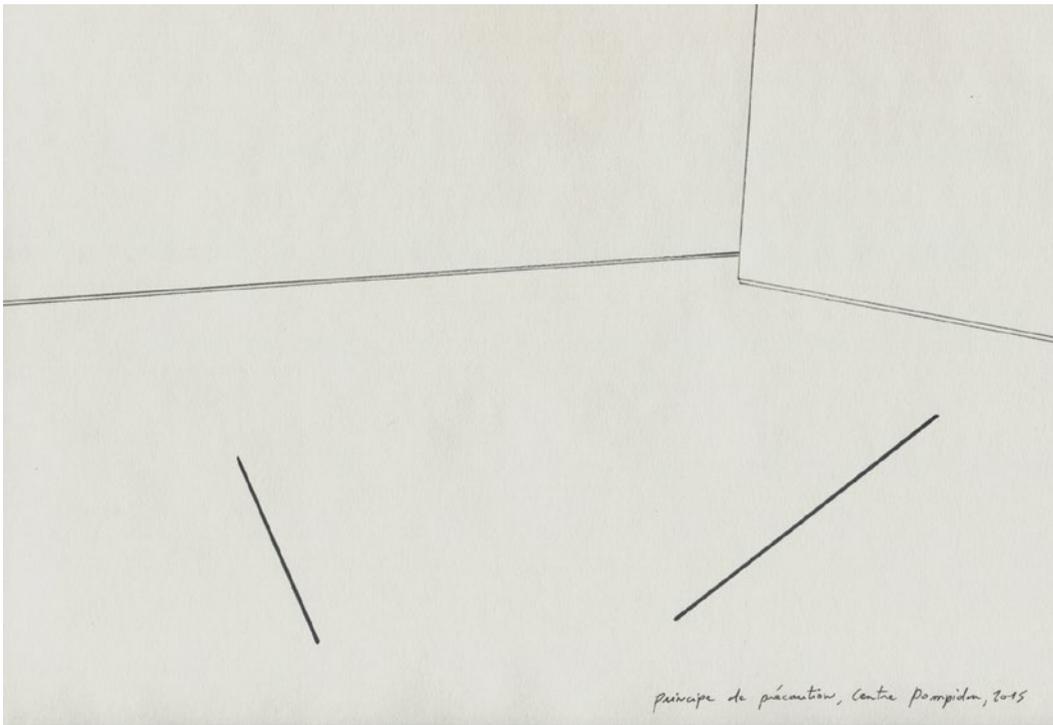


PRINCIPE DE PRECAUTION, 2015

Série de 36 dessins présentée dans l'exposition
Dimensions variables, Artist and Architecture
Pavillon de l'Arsenal, Paris (Fr)

PRINCIPE DE PRECAUTION, 2015

Series of 36 drawings exhibited at the exhibition
Dimensions variables, Artist and Architecture
Pavillon de l'Arsenal, Paris (Fr)



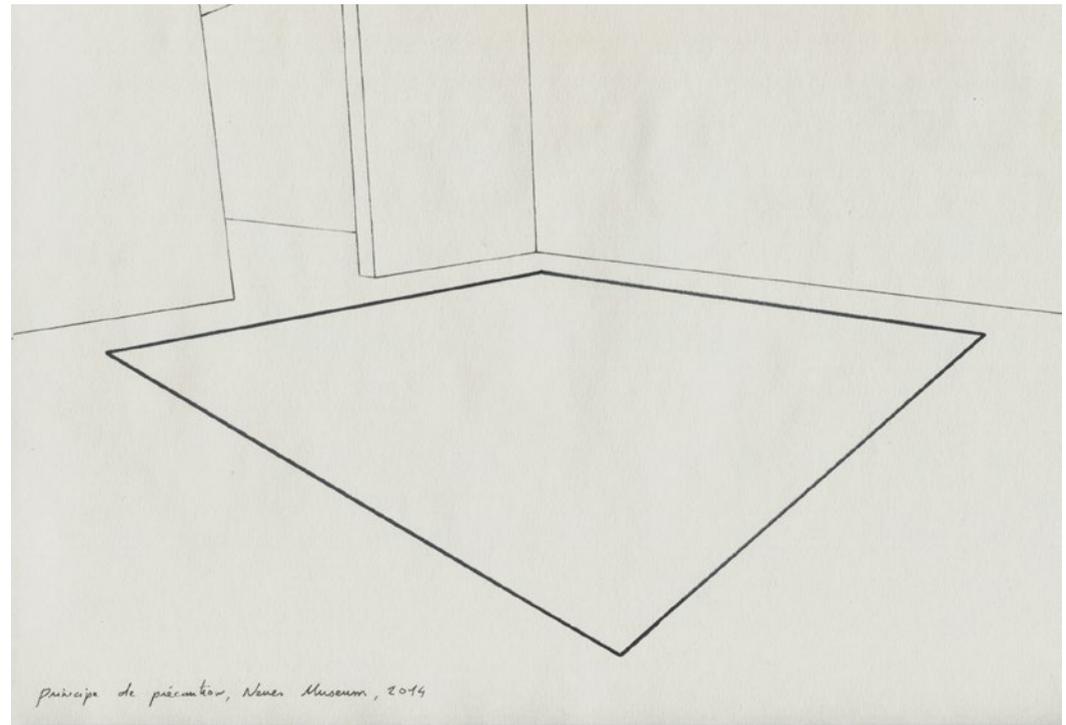
Principe de précaution, Centre Pompidou, 2015

**PRINCIPE DE PRECAUTION,
Centre Pompidou, 2015**

Stylo et marqueur noir sur papier Fabriano 80g
26 x 35 cm

**PRINCIPE DE PRECAUTION,
Centre Pompidou, 2015**

Pencil and marker pen on paper, Fabriano 80g
26 x 35 cm



Principe de précaution, Neues Museum, 2014

**PRINCIPE DE PRECAUTION,
Neues Museum, 2014**

Stylo et marqueur noir sur papier Fabriano 80g
26 x 35 cm

**PRINCIPE DE PRECAUTION,
Neues Museum, 2014**

Pencil and marker pen on paper, Fabriano 80g
26 x 35 cm



BLUES, 2014

(Réalisé en collaboration avec Robin Quaas, architecte)

Voilier, lampadaire fonctionnant au rythme de l'éclairage public de la ville - 6 m x 1,50 x 5,50m
Vue de l'exposition Vier Bücher, Cuxhavener Kunstverein, Cuxhaven (De)

BLUES, 2014

(Realized with Robin Quaas, architect)

Sailing boat, street lamp functioning at the place of the city's public lighting - 6 m x 1,50 x 5,50m
Exhibition view Vier Bücher at Cuxhavener Kunstverein, Cuxhaven (De)



BLUES, 2014

(Réalisé en collaboration avec Robin Quaas, architecte)

Voilier, lampadaire fonctionnant au rythme de l'éclairage public de la ville - 6 x 1,50 x 5,50m

Vue de l'exposition Canal Satellite, Migennes (Fr), 2016

BLUES, 2014

(Realized with Robin Quaas, architect)

Sailing boat, street lamp functioning at the place of the city's public lighting - 6 x 1.50 x 5.50m

Exhibition view Canal Satellite, Migennes, (Fr), 2016



LAROCHE-MIGENNES N°3, 2016
Graisse sur papier
297 x 150 cm - série de 4 monotypes

LAROCHE-MIGENNES N°3, 2016
Grease on paper
297 x 150 cm - series of 4 monotype



SANS TITRE, 2016
C-Print
18 x 35 cm (hors cadre)
Édition à 3 ex + 1 EA

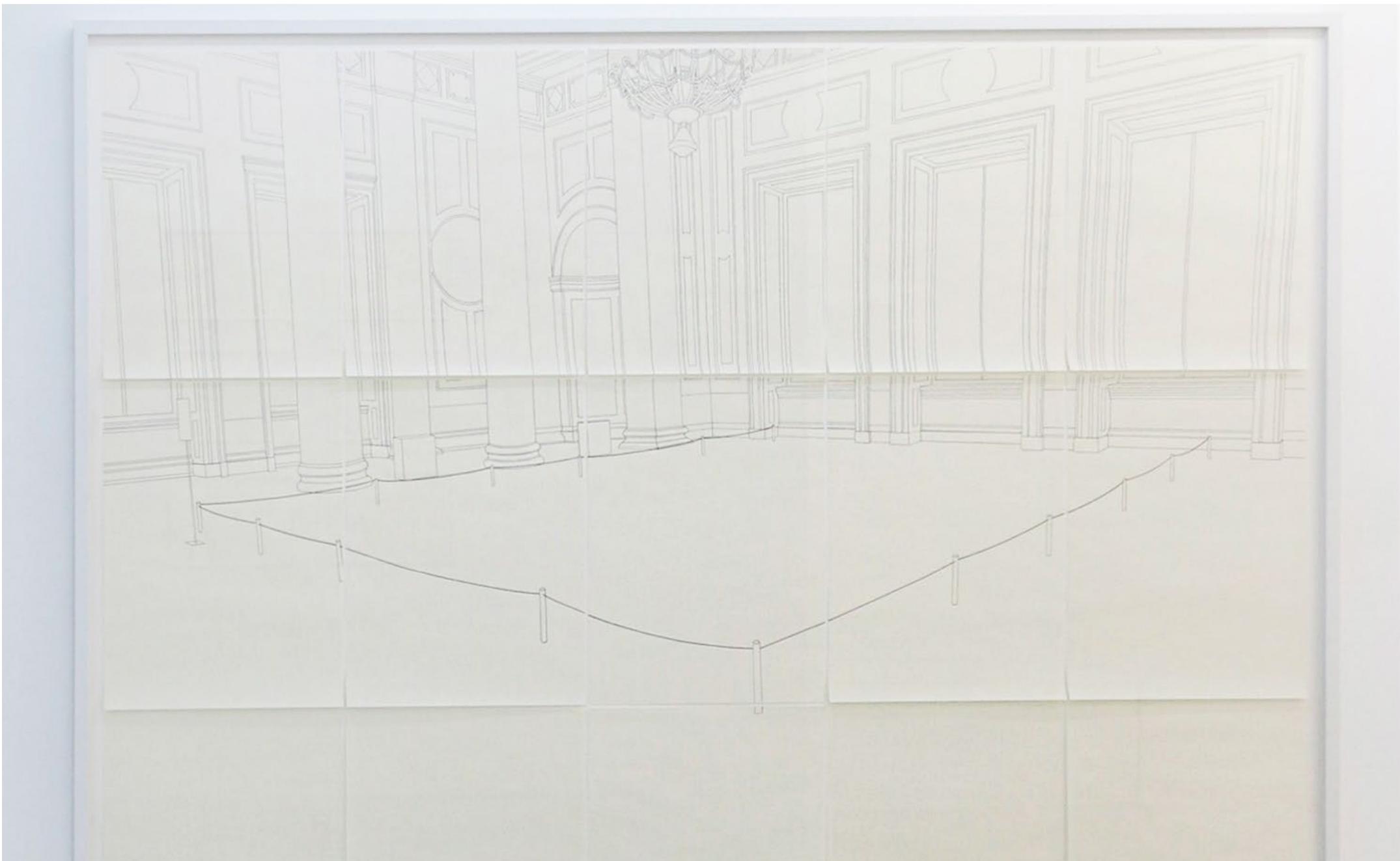
UNTITLED, 2016
C-Print
18 x 35 cm (unframed)
Edition of 3 + 1 EA





Vue de l'exposition Winter Palace in galerie ALB,
Paris (Fr), 2015
Photo : Pierre Arnaud

Exhibition view Winter Palace in galerie ALB, Paris,
(Fr), 2015
Photo: Pierre Arnaud

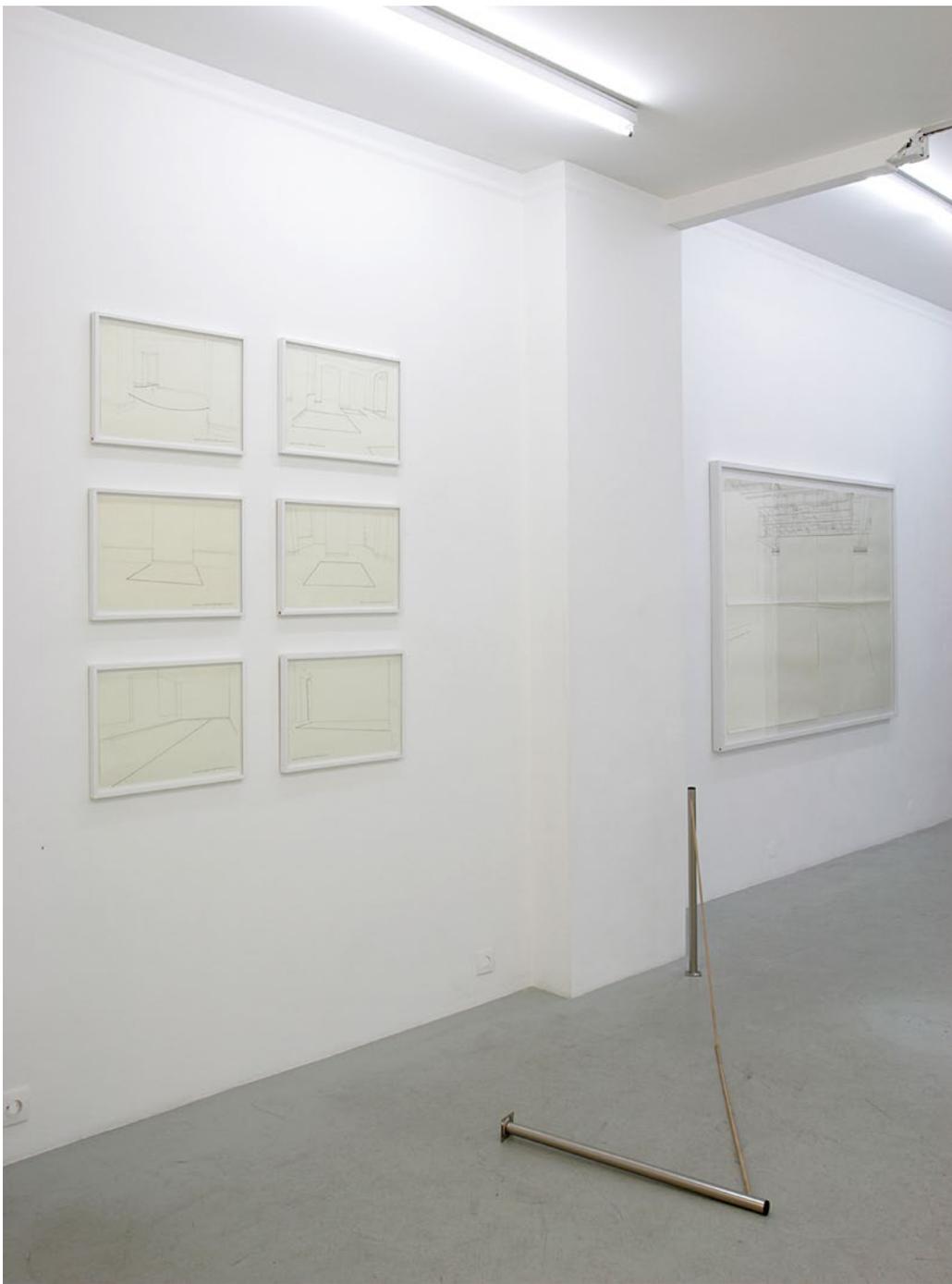


PRINCIPE DE PRECAUTION, Winter Palace, 2015 (détail)

Stylo et marqueur noir sur papier Fabriano 80g
15 feuilles format A2 espacées de 5mm
230 x 186 cm. Exemple unique

PRINCIPE DE PRECAUTION, Winter Palace, 2015 (detail)

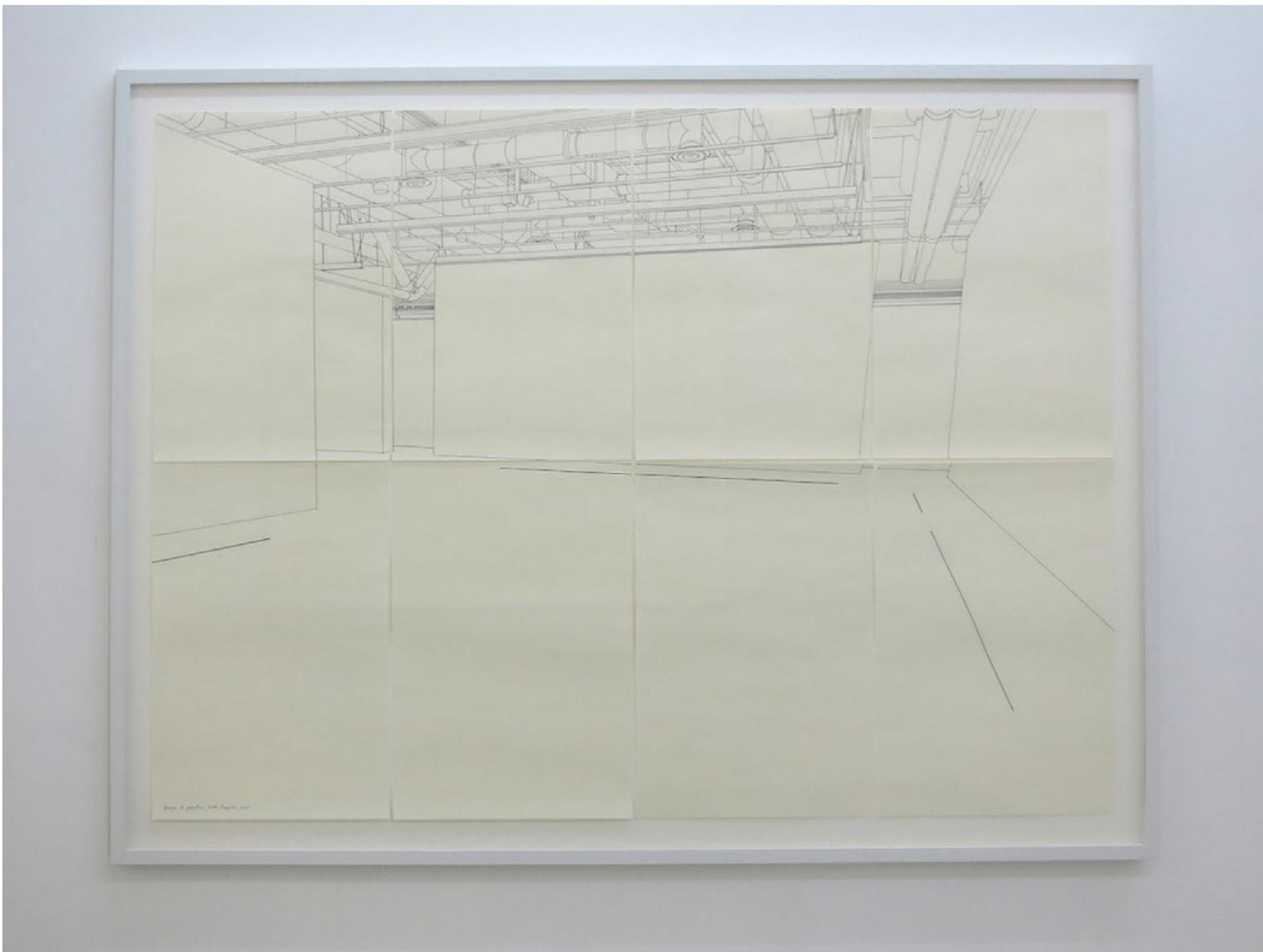
Pencil and marker pen on Fabriano paper 80g
15 sheets size A2 with 5mm spaces between each
sheets
230 x 186 cm. Unique



Vues de l'exposition Winter Palace in galerie ALB,
Paris (Fr), 2015
Photo : Pierre Arnaud



Exhibition views Winter Palace in galerie ALB,
Paris, (Fr), 2015
Photo: Pierre Arnaud



PRINCIPE DE PRECAUTION,

Centre Pompidou, 2015

Stylo et marqueur noir sur papier Fabriano 80g
8 feuilles format A2 espacées de 5mm
131 x 180 cm. Exemplaire unique
Collection privée

PRINCIPE DE PRECAUTION,

Centre Pompidou, 2015

Pencil and marker pen on Fabriano paper 80g
8 sheets size A2 with 5mm spaces between each
sheets
131 x 180 cm. Unique
Private collection

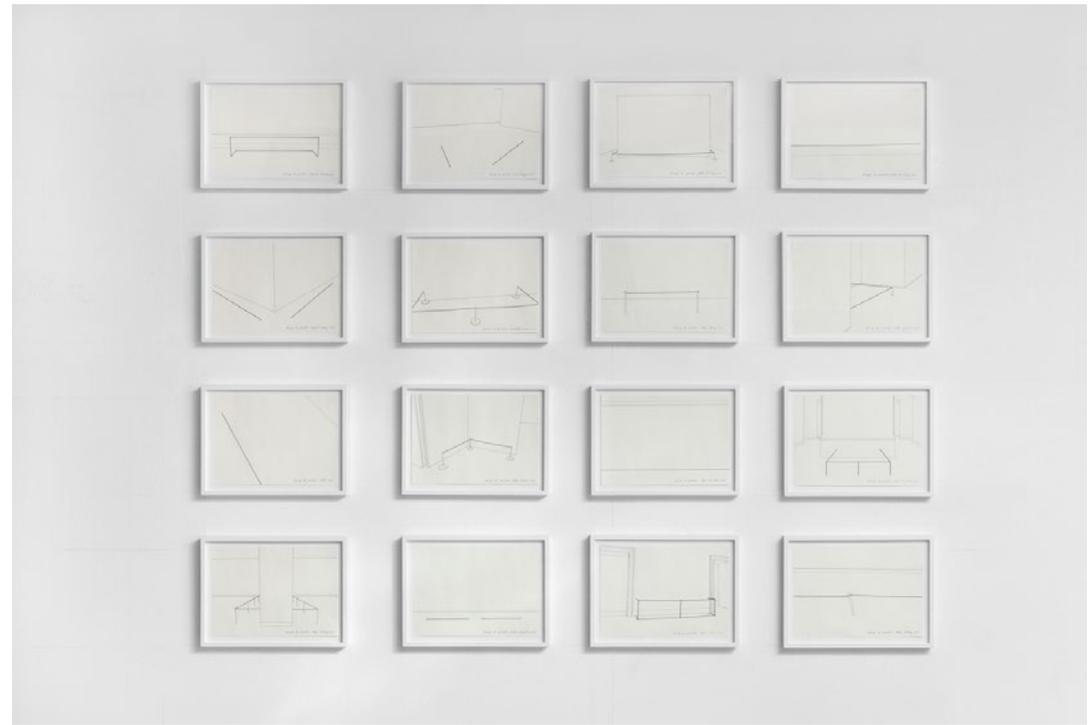


PRINCIPE DE PRECAUTION, 2015

Stylo et marqueur noir sur papier Fabriano 80g. 26 x 35 cm chacun. Vue de l'exposition Winter Palace in galerie ALB, Paris (Fr), 2015
Photo : Pierre Arnaud

PRINCIPE DE PRECAUTION, 2015

Pencil and marker pen on Fabriano paper 80g 26 x 35 cm each. Exhibition view Winter Palace in galerie ALB, Paris, (Fr), 2015
Photo: Pierre Arnaud

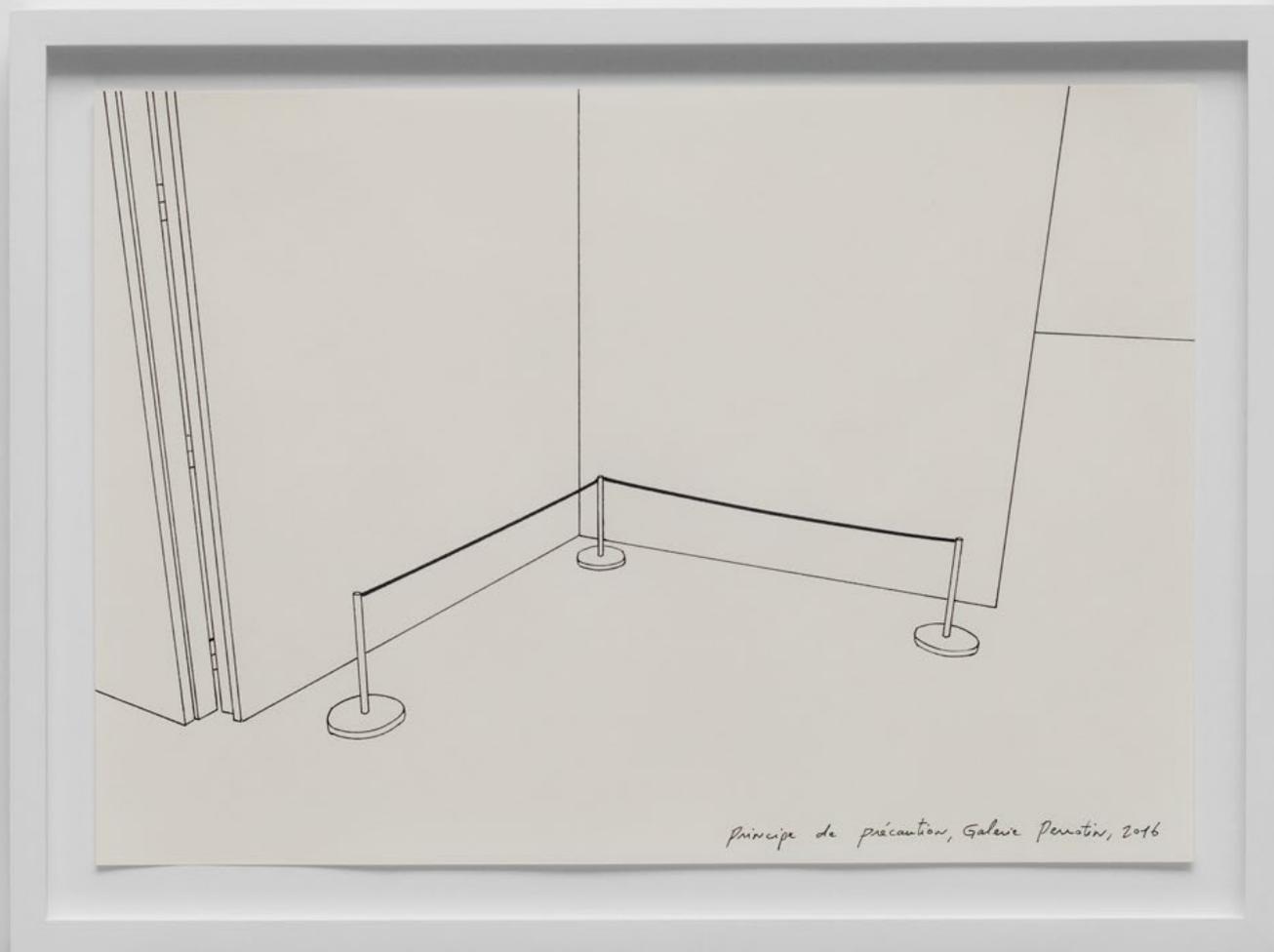


PRINCIPE DE PRECAUTION, 2016

Vue d'atelier
Stylo et marqueur noir sur papier Fabriano 80g 26 x 35 cm. Exemplaire unique
Photo : Katharina Kritzler

PRINCIPE DE PRECAUTION, 2016

Studio view
Pencil and marker pen on paper, Fabriano 80g 26 x 35 cm each. Unique
Photo : Katharina Kritzler

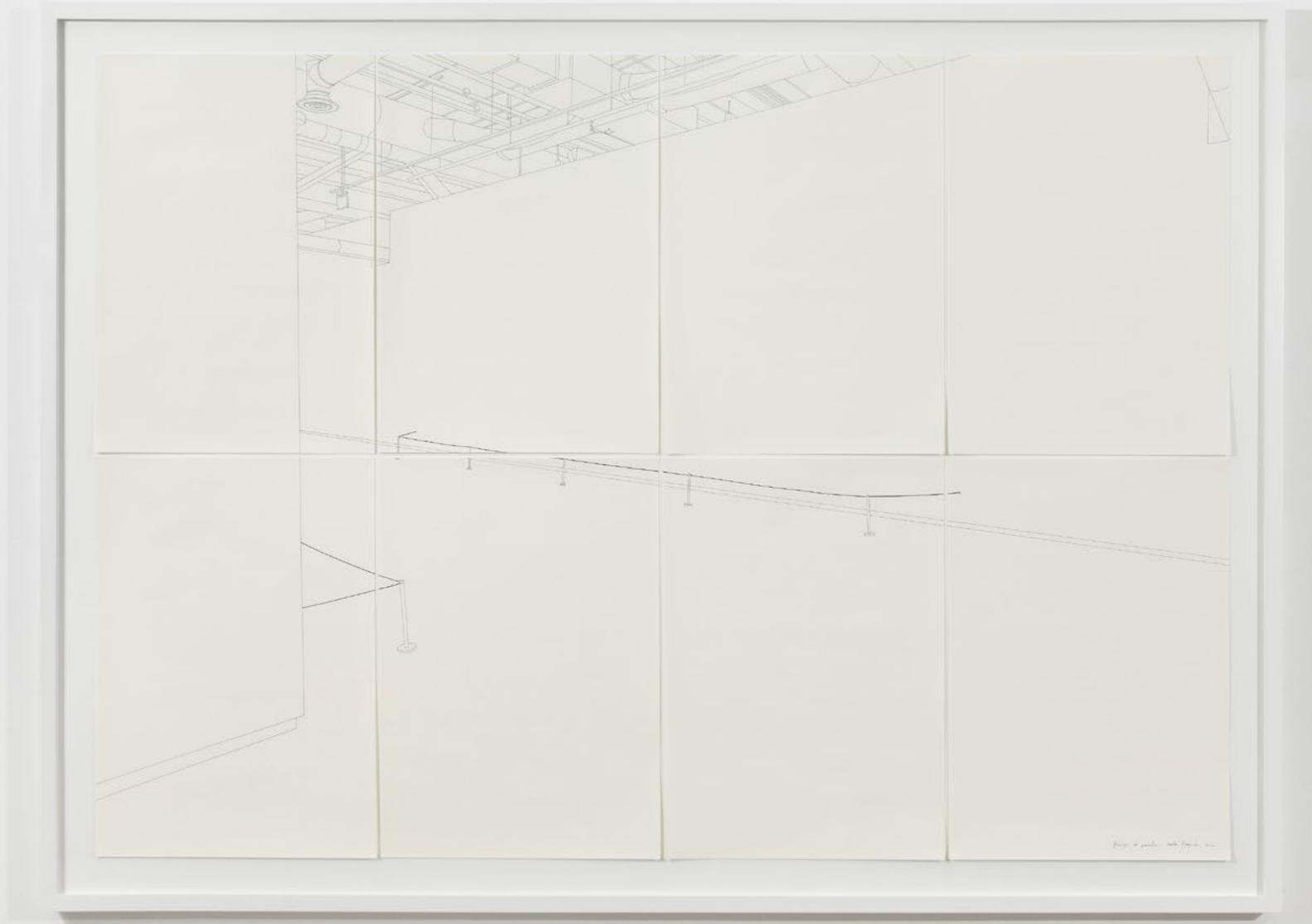


**PRINCIPE DE PRECAUTION,
Galerie Perrotin, 2016**

Stylo et marqueur noir sur papier Fabriano 80g
26 x 35 cm. Exemplaire unique
Photo : Katharina Kritzler

**PRINCIPE DE PRECAUTION,
Galerie Perrotin - 2016**

Pencil and marker pen on paper, Fabriano 80g
26 x 35 cm each. Unique
Photo : Katharina Kritzler

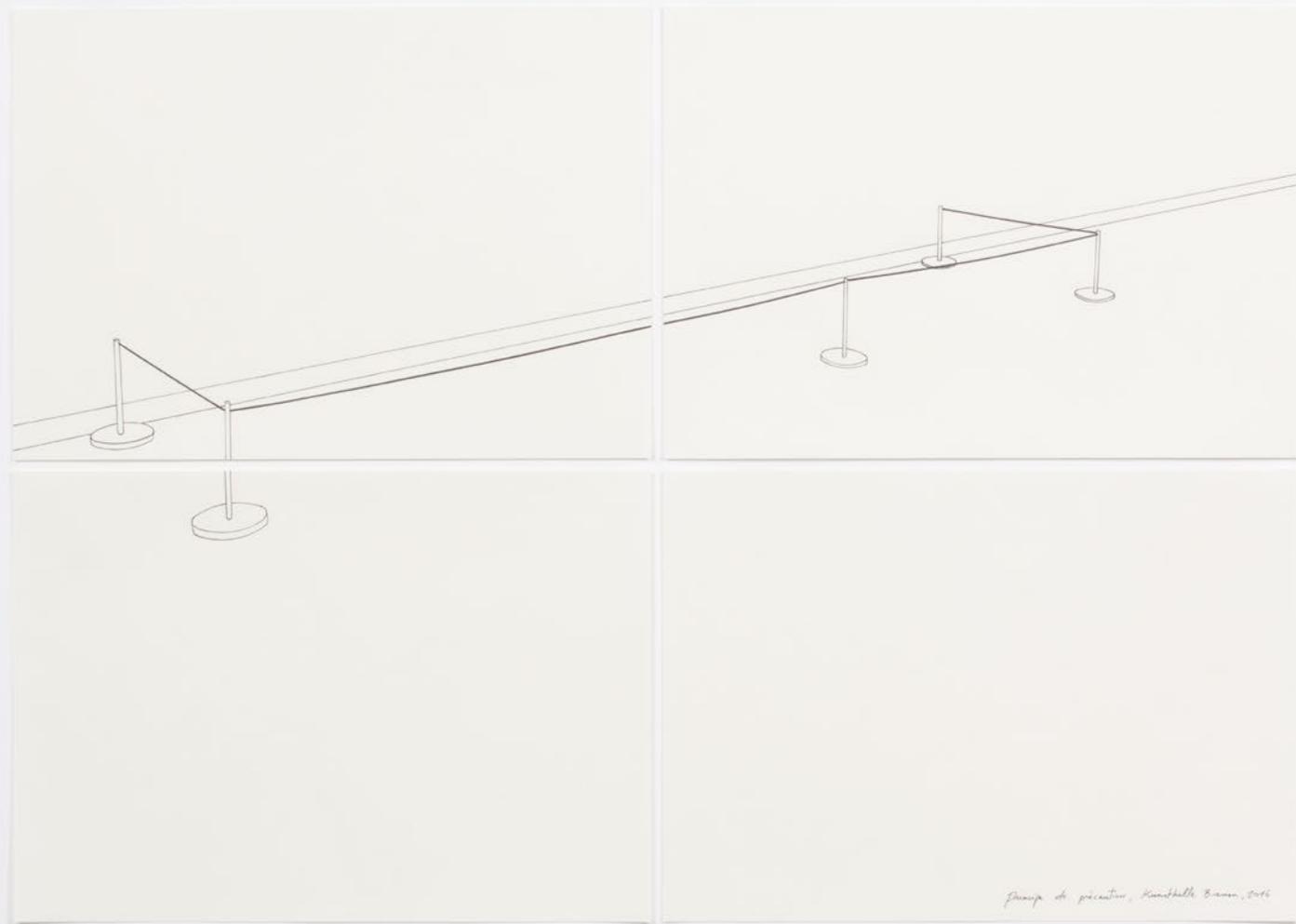


PRINCIPE DE PRECAUTION, Centre Pompidou, 2016

Stylo et marqueur noir sur papier Fabriano 80g
15 feuilles format A2 espacées de 5mm
230 x 186 cm. Exemplaire unique
Photo : Katharina Kritzler

PRINCIPE DE PRECAUTION, Centre Pompidou, 2016

Pencil and marker pen on Fabriano paper 80g
15 sheets size A2 with 5mm spaces between each
sheets
230 x 186 cm. Unique
Photo : Katharina Kritzler



Principe de précaution, Kunsthalle Bremen, 2016

**PRINCIPE DE PRECAUTION,
Kunsthalle Bremen, 2016**

Stylo et marqueur noir sur papier Fabriano 80g
4 feuilles format A2 espacées de 5mm
50,5 x 68 cm. Exemple unique

**PRINCIPE DE PRECAUTION,
Kunsthalle Bremen, 2016**

Pencil and marker pen on Fabriano paper 80g
4 sheets size A2 with 5mm spaces between each
sheets. 50,5 x 68 cm. Unique



SANS TITRE, 2014

Documentation d'une performance réalisée pendant un workshop
au Bethesda-Chevy Chase High School in Washington DC, (USA)

Photographie couleur

Dimensions variables. Édition 3 + 1 EA

Photo : Julien Paquin

UNTITLED, 2014

Documentation of a performance, workshop at Bethes-
da-Chevy Chase High School in Washington DC, (USA)

Color photography

Variables dimensions. Edition of 3 + 1 EA

Photo : Julien Paquin



Vue de l'exposition Fragments, Störk galerie, Rouen (Fr) 2013



Exhibition view Fragments, Störk galerie, Rouen (Fr) 2013



Vue de l'exposition Fragments, Störk galerie,
Rouen (Fr) 2013

Exhibition view Fragments, Störk galerie,
Rouen (Fr) 2013



SPRAYED, Round, 2013

Peinture aérosol sur papier glacé
42 x 60 cm, exemplaire unique

SPRAYED, Round, 2013

Spray painting on glossy paper
42 x 60 cm, unique work



34, RUE DE MONTMORENCY, 2012

Restauration d'un graffiti Parisien (Réalisée en collaboration avec Julie Mossot)

Vidéo couleur HD, sonor

5 min 45, dimensions variables

Édition 3 + 1 EA

34, RUE DE MONTMORENCY, 2012

Restoration of a Parisian graffiti
(Realised in collaboration with Julie Mossot)

HD color video with sound

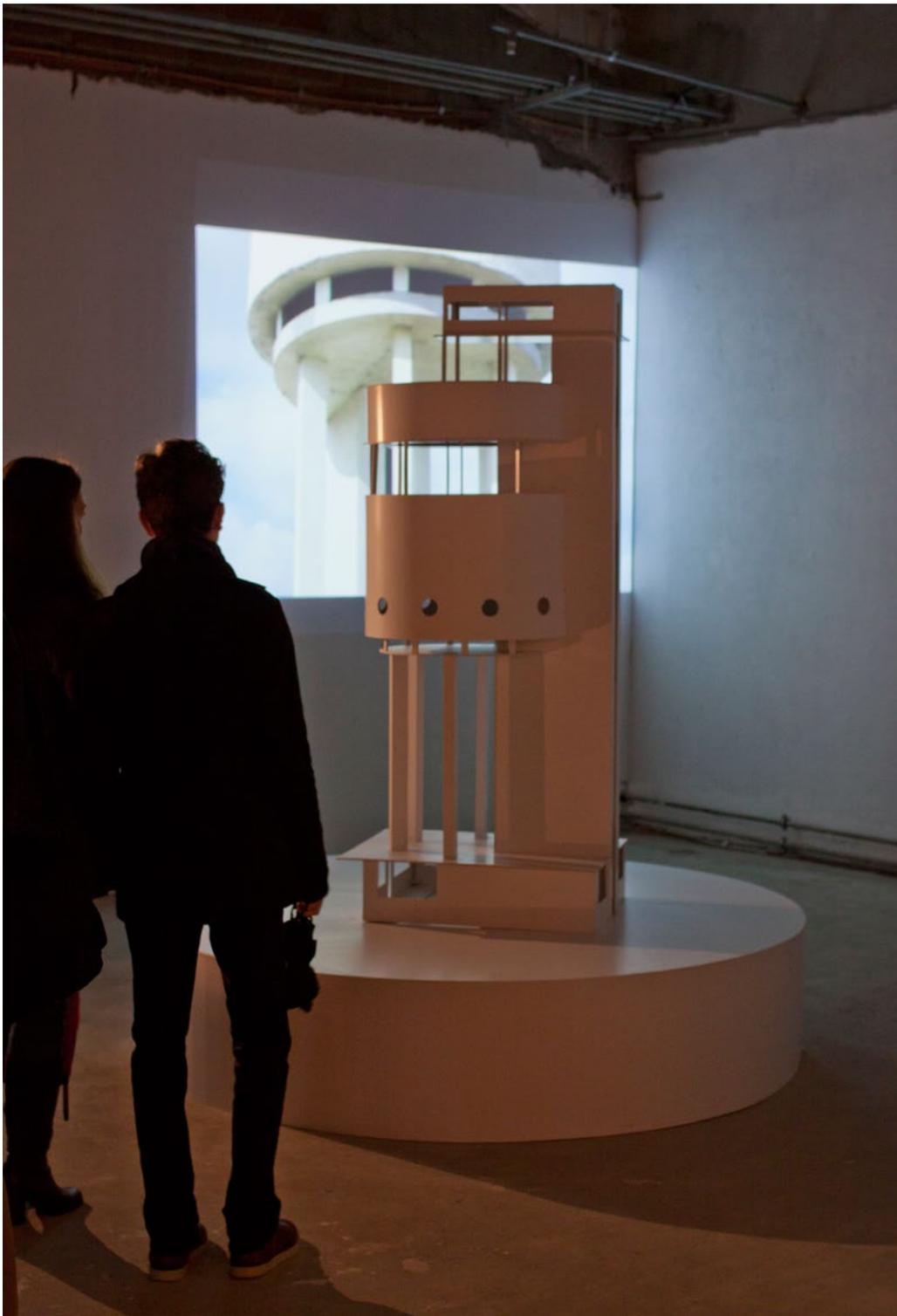
5 min. 45 sec, variables dimensions

Edition of 3 + 1 EA



34, RUE DE MONTMORENCY, 2012
Vidéo couleur HD, sonor
5 min 45, dimensions variables
Édition 3 + 1 EA

34, RUE DE MONTMORENCY, 2012
HD color video with sound
5 min. 45 sec, variables dimensions
Edition of 3 + 1 EA



Vue d'exposition Biennale d'Art Contemporain
d'Ekaterinbourg (Ru), 2012

Ekaterinburg Biennale of Contemporary Art
(Ru), 2012



REFRESH THE REVOLUTION (screenshots), 2012

Architecture constructiviste repeinte dans ses couleurs d'origines Architecte : Mosei Reicher, 1929

Vidéo couleur HD, sonor - 10.51 min

Collection FRAC Basse-Normandie (Fr)

Édition 3 + 1 EA

REFRESH THE REVOLUTION, (screenshots) 2012

Constructivist architecture repainted in its original colors. Architect: Mosei Reicher, 1929

HD color video, sound - 10.51 min.

FRAC Basse-Normandie Collection (Fr)

Edition of 3 + 1 EA



REFRESH THE REVOLUTION (screenshots), 2012

Architecture constructiviste repeinte dans ses couleurs d'origines Architecte : Mosei Reicher, 1929

Vidéo couleur HD, sonore - 10.51 min

Collection FRAC Basse-Normandie (Fr)

Édition 3 + 1 EA



REFRESH THE REVOLUTION, (screenshots) 2012

Constructivist architecture repainted in its original colors. Architect: Mosei Reicher, 1929

HD color video, sound - 10.51 min.

FRAC Basse-Normandie Collection (Fr)

Edition of 3 + 1 EA



Vue de l'exposition The Oracle, The Wand,
Berlin (De), 2013
Photo : Ben Busch

Exhibition view at The Oracle, The Wand,
Berlin (De), 2013
Photo : Ben Busch



THE WHITE TOWER, (one day after repainting),
2012
Série de 7 photographies
34 x 49cm chacune
Édition de 3 + 1EA



THE WHITE TOWER, (one day after repainting),
2012
Series of 7 photographs
34 x 49cm each
Edition of 3 + 1EA



Kraznoe Znamia, vue de l'exposition, espace d'art Camille Lambert, Juvisy/Orge, 2014

Kraznoe Znamia, exhibition view espace d'art Camille Lambert, Juvisy/Orge, 2014



KRAZNOÉ ZNAMIA, 2013
Video couleur HD, sonore
6.11 min , dimensions variables

KRAZNOÉ ZNAMIA, 2013
Color HD video, sound
6.11 min, variables dimensions



KRAZNOÉ ZNAMIA, (screenshots) 2013
Photographies couleurs
Dimensions variables

KRAZNOÉ ZNAMIA,(Screenshots) 2013
Color photographs
Variables dimensions



SANS TITRE, 2013
Photographie couleur - 37 x 52 cm
Œuvre unique



UNTITLED, 2013
Color photographie - 37 x 52 cm
Unique work



SANS TITRE, 2013
Arbres de l'usine Red Flag Factory exposés
puis replantés dans divers espaces vert de la
ville de St Petersburg. (Ru)

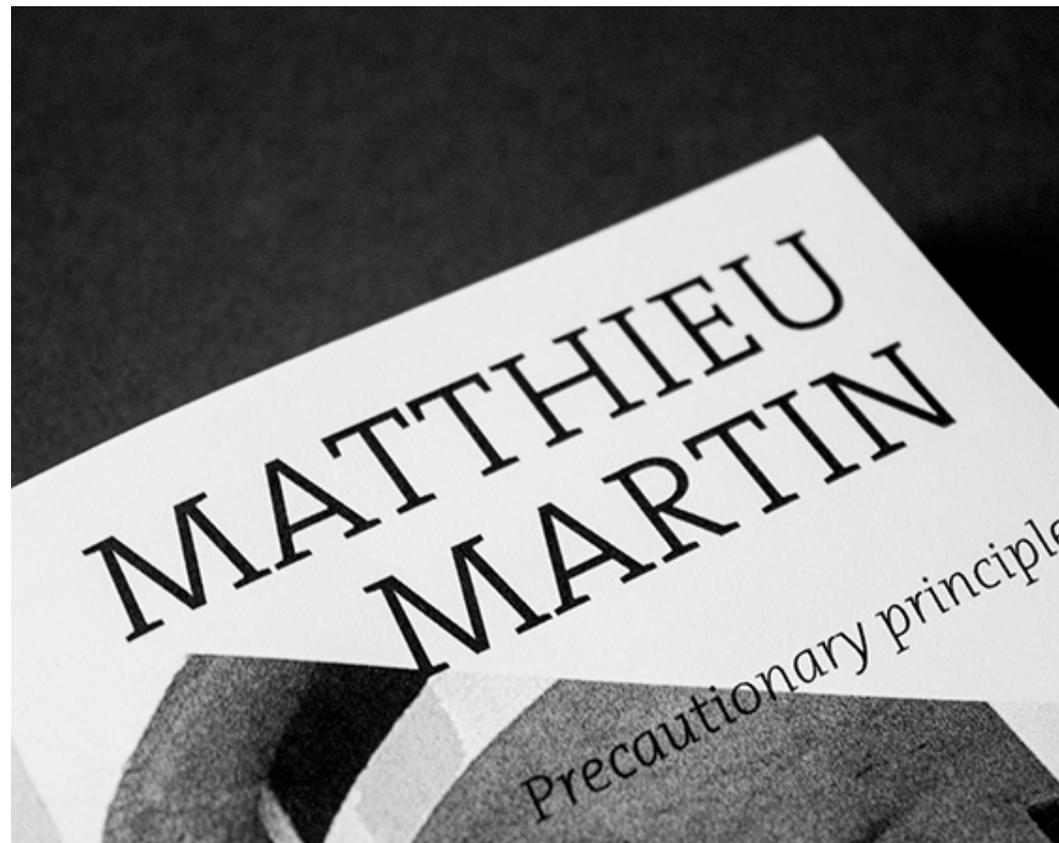
UNTITLED, 2013
Exhibition and plantation of the trees extract
from the Red Flag Factory in divers green
space of the city of St Petersburg (Ru)



PRINCIPE DE PRÉCAUTION, 2013

Catalogue d'exposition

14,5 x 21,2 cm



PRINCIPE DE PRÉCAUTION, 2013

Exhibition catalogue

14,5 x 21,2 cm



SPRAYED, 2013
Vue de l'exposition In-cité, galerie ALB, Paris (Fr)
Photo : Pierre Arnaud

SPRAYED, 2013
Exhibition view at galerie ALB, Paris, (Fr)
Photo : Pierre Arnaud

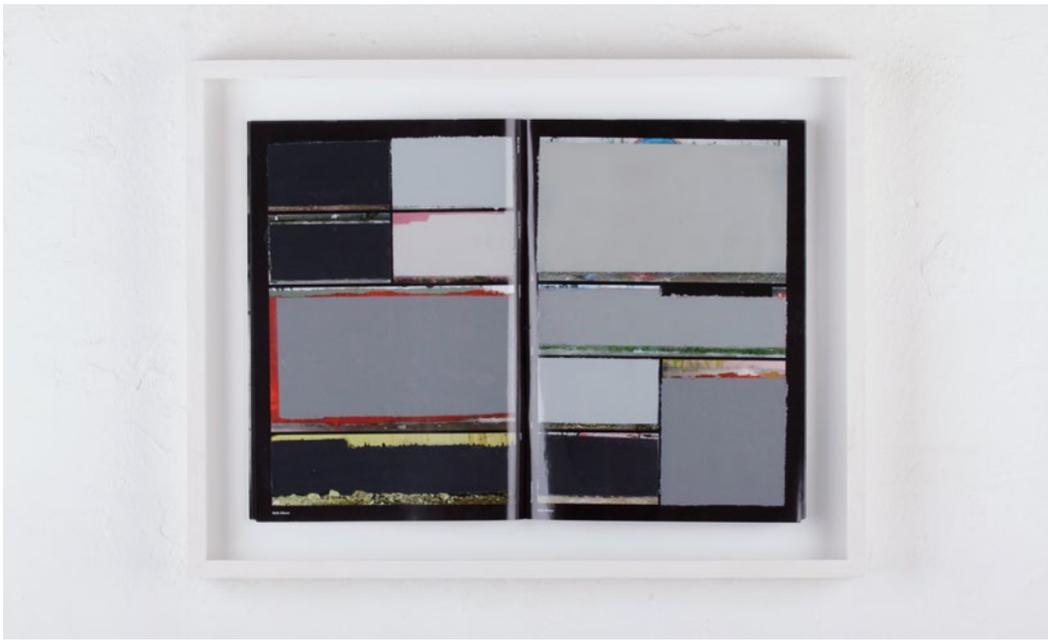


SPRAYED, Grille, 2013

Peinture aérosol sur magazine de graffiti
60 x 21 cm (hors cadre)
Collection Frac Normandie Caen (Fr)

SPRAYED, Grid, 2013

Graffiti magazine repainted with spray painting
60 x 21 cm (unframed)
Frac Normandie Caen collection (Fr)



SPRAYED Walls Allover, 2013

Peinture aérosol sur magazine de graffiti
42 x 29,7 cm (hors cadre)
Collection privée

SPRAYED, Walls Allover, 2013

Graffiti magazine repainted with spray painting. 42 x 29,7 cm (hors cadre)
Private collection



SPRAYED, Handstyles, 2013

Peinture aérosol sur magazine de graffiti
21 x 29,7 cm (hors cadre)
Collection privée

SPRAYED, Handstyles, 2013

Graffiti magazine repainted with spray painting
21 x 29,7 cm (unframed)
Private collection

POVERA MOBILITY N°5, N°2, N°6, 2013

Vue de l'exposition In-cité, galerie ALB, Paris
(Fr) Photo : Pierre Arnaud

POVERA MOBILITY N°5, N°2, N°6, 2013

Exhibition view In-cité, galerie ALB, Paris, (Fr)
Photo : Pierre Arnaud





POVERA MOBILITY N°5, N°2, N°6, 2013

Vue de l'exposition In-cité, galerie ALB, Paris
(Fr) Photo : Pierre Arnaud

POVERA MOBILITY N°5, N°2, N°6, 2013

Exhibition view In-cité, galerie ALB, Paris, (Fr)
Photo : Pierre Arnaud

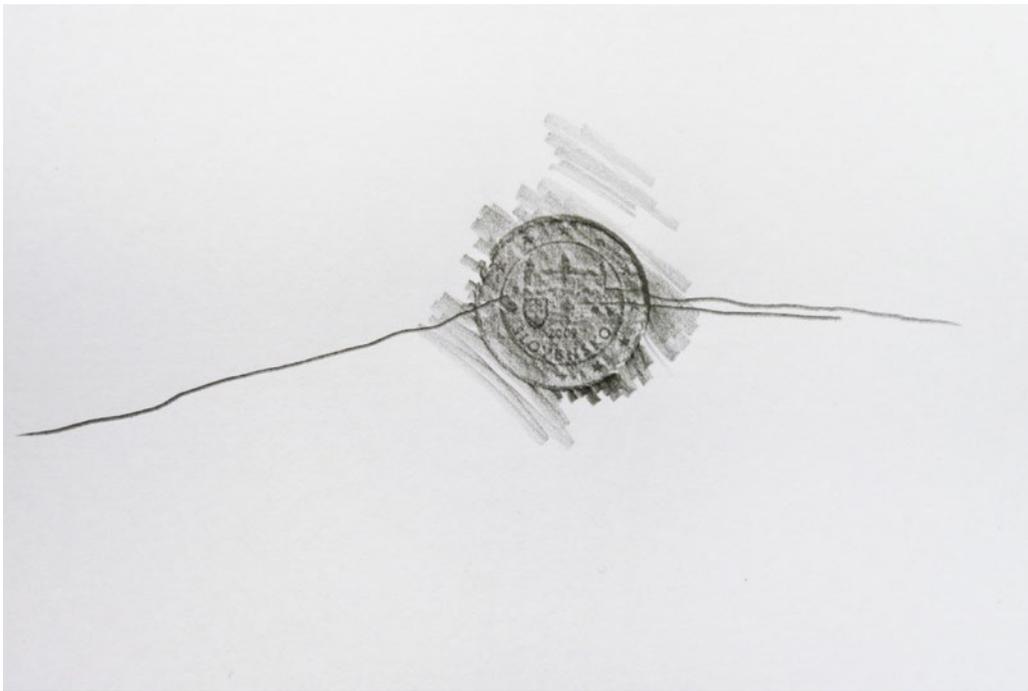
POVERA MOBILITY, N°2, 2013

Vue de l'exposition In-cité, galerie ALB, Paris
(Fr) Photo : Pierre Arnaud

POVERA MOBILITY, N°2, 2013

Exhibition view In-cité, galerie ALB, Paris, (Fr)
Photo : Pierre Arnaud

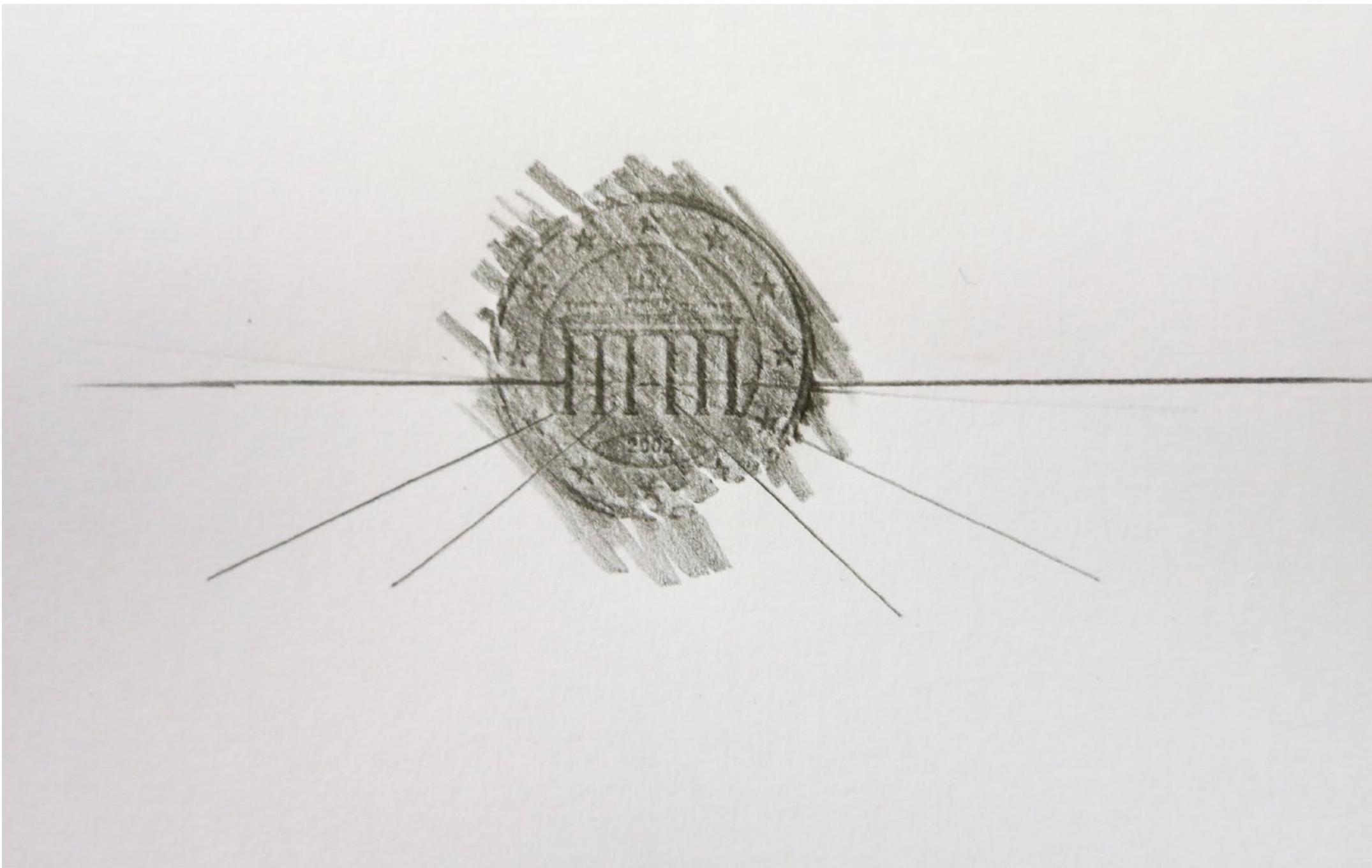




STUDY OF PERSPECTIVE, (Bratislava Castel), 2014
Frottage sur papier
30 x 40 cm



STUDY OF PERSPECTIVE, (Bratislava Castel), 2014
Rubbing on paper
30 x 40 cm



STUDY OF PERSPECTIVE, (Brandenburger Tor), 2014
Frottage sur papier - 30 x 40 cm
Collection privée

STUDY OF PERSPECTIVE, (Brandenburger Tor), 2014
Rubbing on paper - 30 x 40 cm
Private collection

6999 chênes

Projet pour la commande publique de la place St Sauveur (non réalisé), Caen (Fr)

En 1982, soit il y a exactement 30 ans, l'artiste Joseph Beuys (1921–1986) entrepris la plantation de 7000 chênes dans la ville de Kassel en Allemagne. Beuys, désirait par cette action s'insurger contre toutes les forces qui détruisent la nature et par conséquent la vie.

Mon intention disait Beuys, « c'est que la plantation des chênes n'est pas seulement une action de la nécessité de la biosphère, c'est-à-dire dans un contexte purement matériel et écologique, mais que ces plantations nous conduisent à un *concept écologique beaucoup plus vaste* – et cela sera de plus en plus vrai au cours des années, parce que nous ne voulons jamais arrêter l'action de plantation ».

Juin 2012, en réponse la commande publique de la place St Sauveur de Caen (Fr), je propose de déplacer un des chênes plantés par Beuys de Kassel à Caen.

Ces arbres ont maintenant 30 ans et mesurent environ 20 mètres de haut. La sculpture marquera donc l'espace urbain de son empreinte. Changeant à la fois l'espace de manière visuel et sonore, transformant l'acoustique de la place et réduisant le bruit. Avec le déplacement de cette œuvre manifeste il s'agit aussi de déplacer la pensée qui l'accompagne. Une sculpture « écologique » et sociale, sociabilisante, non plus faite de matériaux froids comme le métal ou la roche mais chaleureux, invitant à s'en rapprocher. Une œuvre anti-monumentale, cyclique et évolutive, contrastant avec la rigidité de l'environnement alentour.



6999 CHÊNES, 2012

Projet pour la commande publique de la place St Sauveur (non réalisé), Caen (Fr)

Matériaux divers, dimensions variables

6999 CHÊNES, 2012

Project for the public order of place St Sauveur (undone), Caen (Fr)

Mixed media installation, variables dimensions



STORE ROOM, 2012

Œuvre In-Situ

Vue exposition Update, Winkelhausenkaserne,
Osnabrück

STORE ROOM, 2012

work In-Situ

Exhibition view Update, Winkelhausenkaserne,
Osnabrück



SPRAYED (Stockholm Walls), 2012

Peinture aérosol sur magazine de graffiti
30 x 42 cm (hors cadre)
Collection privée

SPRAYED (Stockholm Walls), 2012

Graffiti magazine repainted with spray painting
30 x 42 cm (unframed)
Private collection



ASSIS-DEBOUT, 2011

Réflexion sur l'aménagement urbain

Vidéo couleur, son

2. 41 min

Édition 3 + 1 EA

ASSIS-DEBOUT, 2011

Thought on urban planning

Color video, sound

2. 41 min

Edition of 3 + 1 EA



3%, 2011

Socle en cp 10mm partiellement démonté au
pied de biche

100 x 100 cm - exemplaire unique

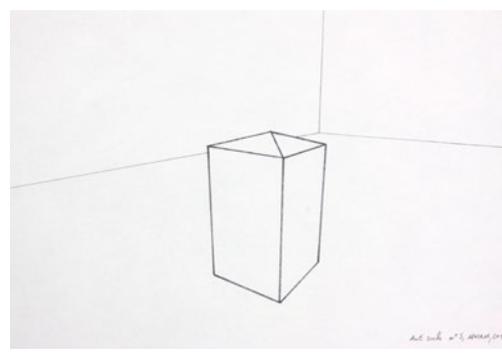
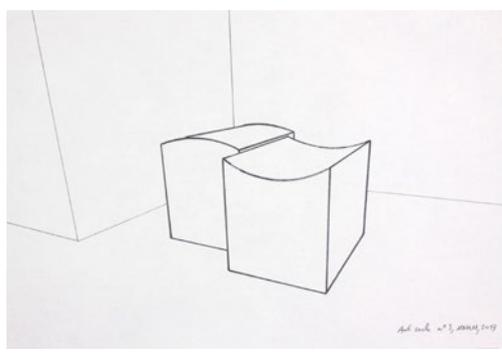
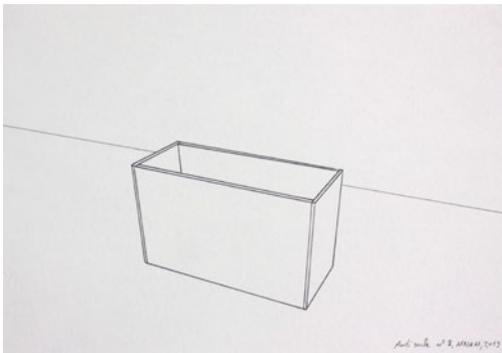
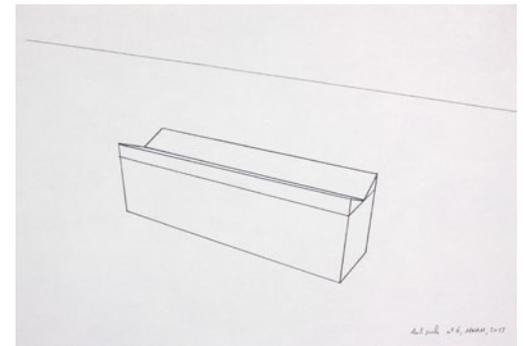
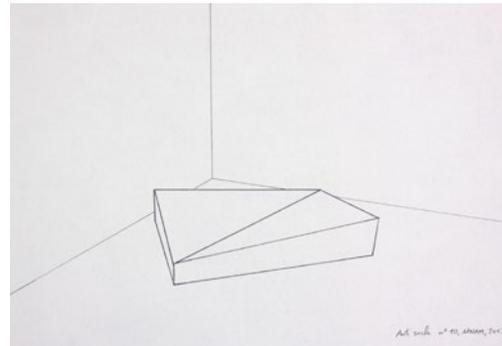
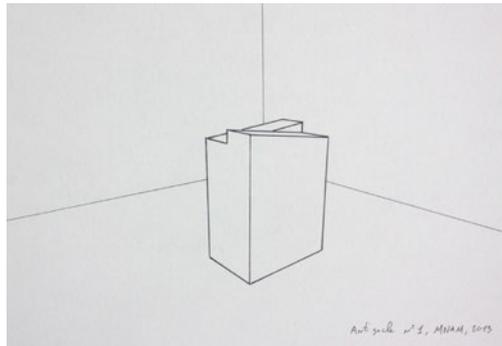
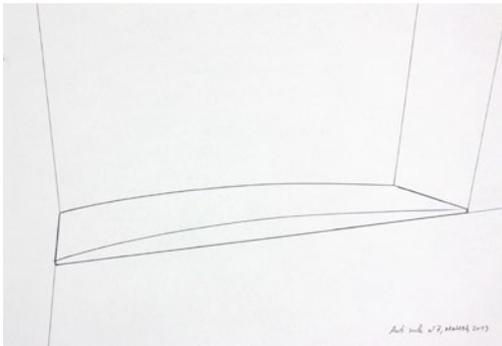
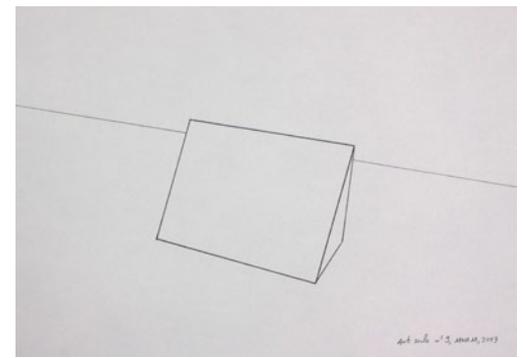
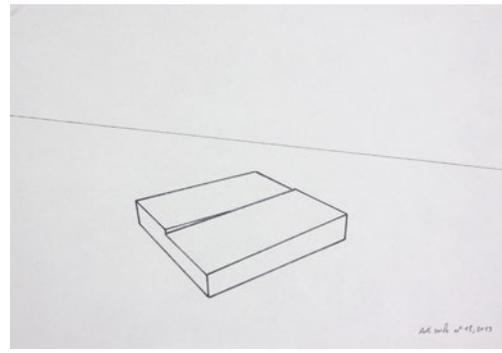
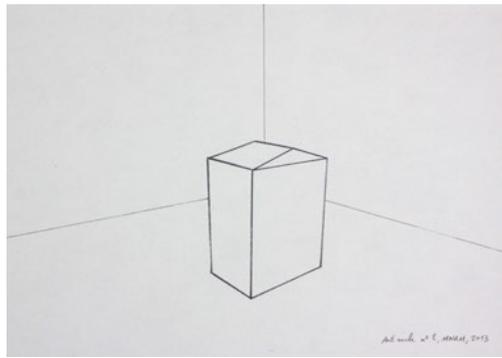
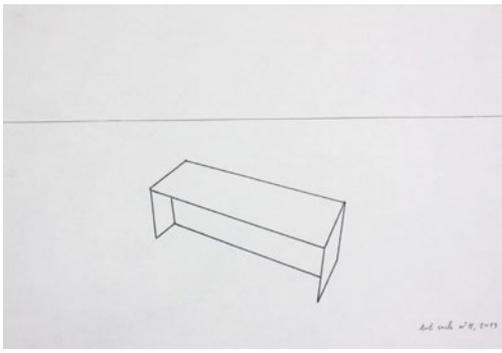
Vue d'exposition à l'ésam Caen, (Fr)

3%, 2011

Base in plywood 10mm partially dismantled
crowbar

100 x 100 cm - unique piece

Exhibition view at Ésam Caen, Caen (Fr)



ANTI-SOCLE, 2013

Série de 11 drawings
Marqueur sur papier fabriano
21 x 29,7 cm
Collection privée

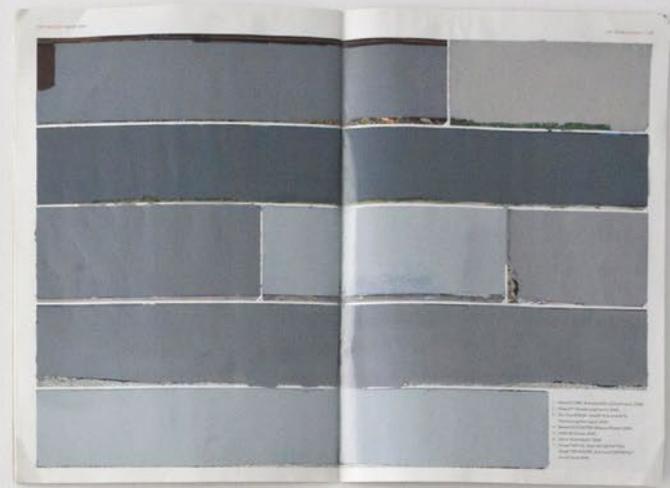
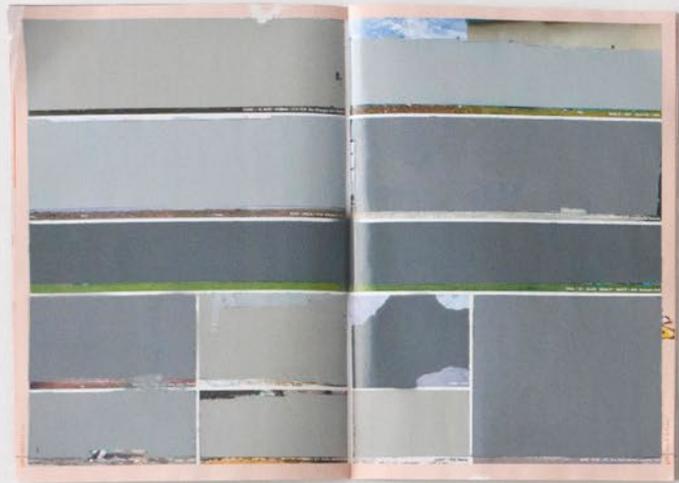
ANTI-SOCLE, 2013

Serie of 11 drawings
Marqueur on fabriano paper
21 x 29,7 cm
Private collection



SPRAYED, 2011
Vue d'exposition à l'ésam Caen (Fr)

SPRAYED, 2011
Exhibition view at Ésam Caen, Caen (Fr)



GRAFF IT!, ALL SCHOOLS, HALL OF FAME, 2011
Peinture aérosol sur magazine de graffiti
30 x 42 cm chacun (hors cadre)
Collections privées

GRAFF IT!, ALL SCHOOLS, HALL OF FAME, 2011
Graffiti magazine repainted with spray painting
30 x 42 cm each (unframed)
Private collections



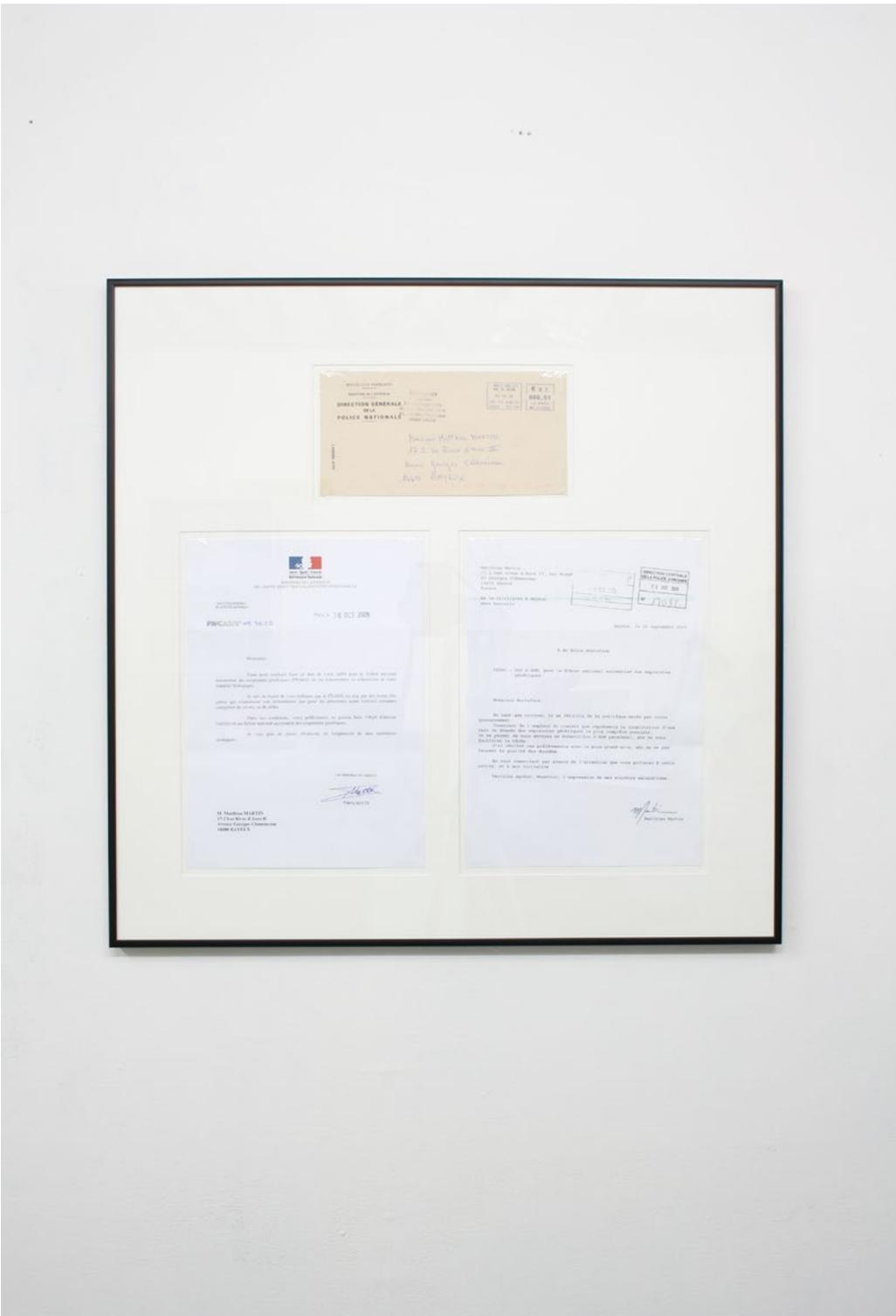
SANS TITRE, 2011

Intervention In-situ sur un des murs de l'espace d'exposition. Contre-plaqué, enduit, peinture blanche. Vue d'exposition à l'ésam Caen (Fr)



SANS TITRE, 2011

In-situ intervention on a wall of the exhibition's venue. Plywood, coating, white painting
Exhibition view et Ésam Caen, Caen (Fr)



DANS L'ATTENTE D'UNE RÉPONSE DE VOTRE PART, 2009

Don d'adn personnelle, échange de courrier avec le ministère de l'intérieur Français, lettre dactylographiée, enveloppe tamponnée
60 x 60 cm
Collection privée

DANS L'ATTENTE D'UNE REPOSE DE VOTRE PART, 2009

Personal DNA donation, letters with the French Ministry of Homeland Security, typed letter, stamped envelop
60 x 60 cm
Private collection



TAPE IN A CORNER, 2010

Adhésif anti-dérapant, (certificat)

Dimensions variables, édition de 8+2 EA

Vue d'exposition à la Blackwood Galerie, Mississauga (Ca)

TAPE IN A CORNER, 2010

Skidproof adhesive tape (certificat)

Variables dimensions, edition 8 + 2 EA

Exhibition view at Blackwood Gallery, Mississauga (Ca)

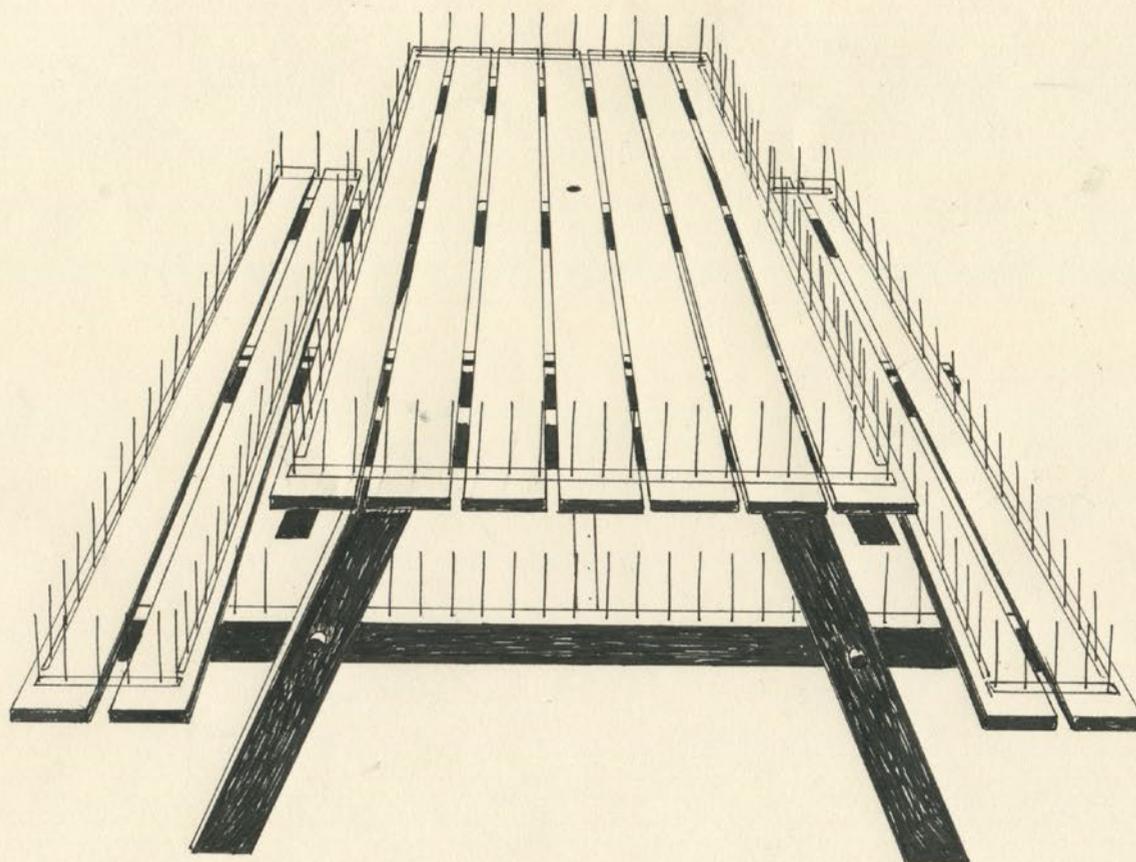


POVERA MOBILITY N°0, 2011

Block d'encrochement monté sur roulettes,
frein, 40 x 40 x 40 cm, unique
Collection privée

POVERA MOBILITY N°0, 2011

Boulder, pivoting wheels, braking system
40 x 40 x 40 cm, unique
Private collection



SANS TITRE, 2011
Encre sur papier
21 x 29.7 cm, unique

UNTITLED, 2011
Ink on paper
21 x 29.7 cm, unique

MATTHIEU MARTIN

Biographie / Biography

Après des études à l'ésam Caen et au Sheridan College of Arts de Toronto, il participe en 2012 au 57e Salon de Montrouge puis à la 2nd Ural Biennial of Contemporary Art à Ekaterinburg, en Russie. En 2013, il expose notamment dans l'espace d'art Chez-Robert et réalise sa première exposition personnelle à la galerie ALB, Paris, à la galerie APERTO, St Petersburg, ainsi qu'à la galerie Störk à Rouen. En 2014 il publie « Cover Up », avec un texte de Denys Riout ; un projet d'ouvrage débuté en 2011, qui rejoint le projet d'Ed Rusha «Books & Co», exposé au printemps 2015 à la galerie Gagosian à Paris.

La mobilité est primordiale dans le travail de l'artiste. Son intérêt pour l'urbain explique en quoi il ne reste pas en place : il se nourrit d'architectures, de paysages et d'histoires qu'il rencontre.

After having studied at the ÉSAM (École Supérieure d'Arts et Médias) in Caen, France, and at the Sheridan College of Arts in Toronto, Canada, Matthieu Martin has travelled all over Europe. In 2012, he took part in the 57th Salon de Montrouge in France, then in the 2nd Ural Biennial of Contemporary Art in Russia. In 2013, his artworks were shown in the exhibition space Chez-Robert and for the first time in a solo show at the Gallery ALB in Paris, then at APERTO, Moscow and Störk, Rouen. In 2014, Matthieu published « Cover Up » including a text by Denys Riout ; That project was launched in 2011, since added to Ed Rusha «Books & Co» project, displayed in 2015 in Paris at the Gagosian gallery.

Mobility is essential in Martin's work. His interest for urban issues explains why he is always in motion: he is inspired by the architectures, landscapes and stories he sees.

Chronologie / Chronology

2000

Découvre par hasard le graffiti par le biais d'un magazine Radical emprunté à un surveillant lors d'une heure de permanence. Cet article me fait l'effet d'un flash.

2000 à 2002

Premier dessins, essentiellement sur papier sous le pseudonyme "Alone" (seul). Arrivée au lycée et rencontre avec un premier graffeur Caennais. Passer un concours au Lycée Paul Cornu. Après avoir été reçu à l'épreuve pratique, mon dossier scolaire est refusé. suite à cette échec, je décide de retourner au lycée, passer le baccalauréat pour entrer en Beaux-Arts.

Novembre 2003

Première fresque à Caen, sous le pseudonyme "Teegr". Rencontre avec DarkElixir et entrée dans le crew C3P : Colorz Concept Clan. Début d'une aventure intense lors de laquelle environ 250 peintures seront réalisées

2005

Sarkozy déclare vouloir "Nettoyer au Karcher la cité". Une fresque peinte à ce sujet par un des membres du C3P est effacée dans la journée par les services municipaux de Brétigny/Orge (91).

2007

Entrée aux Beaux-Arts de Caen avec mon book de graff.

2009

Premier voyage à Berlin. Obtention du DNAP, avec les félicitations du jury.

5 juin 2009

En préparation des cérémonies du 65ème anniversaire du débarquement, tous les murs et ponts tagués du périphérique

de Caen et de la nationale 13 reliant Caen et Bayeux sont repeints à la hâte par les services de la voirie.

Cet événement fait débiter la série Cover Up.

2010

Échange de 4 mois avec l'Université de Toronto à Mississauga. En raison de l'importante répression des graffitis Outre-Atlantique la série Cover Up prend une tout autre dimension et plus de 300 photographies sont réalisées.

Premier voyage à New-York, avec entre autre une visite du monument dédié au graffiti "Five Pointz".

Le voyage se ponctue par 3 expositions.

Juin 2010

Retour à Caen. Afin de poursuivre la série Cover Up, voyage dans de nombreuses villes Française mais aussi Bruxelles, Budapest, Barcelone...

2011

Début de la série Sprayed. Obtention du DNSEP avec les félicitations du jury.

2012

Salon de Montrouge, réalisation de l'oeuvre 34 rue de montmorency en collaboration avec une restauratrice de peinture. L'oeuvre consiste en la restauration sauvage d'un graffiti urbain effacé.

Seconde Ural Biennale à Ekaterinbourg et réalisation de l'oeuvre Refresh the revolution : quelques mois après avoir réalisé 34 rue de Montmorency je décide de croiser le geste du repeint et celui de la restauration pour remettre en état une tour constructiviste abandonnée...

Déménagement à Berlin.

2013

Première exposition personnelle à la Galerie ALB, Paris.

Precautionary principle, Aperto Gallery, Saint Petersburg

12 juillet 2013

En plein montage de l'exposition à la galerie Aperto, Denis Martin tombe dans un profond coma, retour en urgence en France.

Fragments, Stork Galerie Rouen

13 novembre 2013

Five Pointz, lieu considéré comme la Mecque du graffiti à New-York est effacé puis rasé dans le courant 2014.

Février 2014

Nouveau voyage à New-York, notamment sur les lieux de la Mecque du graffiti. Je vois cet événement comme l'aboutissement du projet Cover up.

31 novembre 2014

Présentation du livre Cover Up à la galerie ALB, Paris

2 décembre 2014

Décès de Denis Martin, des suites de son hospitalisation.

2015

Le livre Cover Up sort en Librairie.

11 mars 2015

Le livre rejoint la collection d'Ed Rusha "Books and Co" et est exposé à la galerie Gagosian.

Seconde exposition personnelle à la galerie ALB.

2016

L'exposition Books & Co est présenté à la galerie Gagosian à Los Angeles.